

RAPPORT DE SYNTHESE



SOMMAIRE

LES ENTRETIENS 2015	5
1. AVANT-PROPOS	6
2. ARGUMENTAIRE DES ENTRETIENS 2015 DE VOLUBILIS	7
3. PROGRAMME	9
4. RESUMES DES INTERVENANTS	11
5. COMPTES-RENDUS DES ATELIERS	21
6. VOLET ARTISTIQUE DES ENTRETIENS 2015	39
7. SYNTHESE GENERALE	43
ANNEXES	45
1. LISTE DES PARTICIPANTS	46
2. QUESTIONNAIRE DE SATISFACTION	48
3. ANALYSE DES QUESTIONNAIRES DE SATISFACTION	50
4. FICHES DE TRAVAIL POUR LES ATELIERS	53
5. ANALYSE DES FICHES	55
6. BIBLIOGRAPHIE	58
7. POINT PRESSE	59
8. COMPTES-RENDUS DES REUNIONS PREPARATOIRES DES ENTRETIENS 2015	62

LES ENTRETIENS 2015

1. Avant-propos

Les Entretiens 2015

Les Entretiens 2015 de Volubilis concourent à l'élaboration des Rencontres 2016 autour de la frugalité en ville¹. Les différents débats organisés pendant ces journées, auront permis l'émergence d'idées et d'expériences, nourrissant de nouvelles pistes exploratoires pour ces Rencontres.

« Le territoire frugal : faire mieux avec moins »

La thématique choisie pour nos Entretiens 2015 entendait apporter des pistes réflexives et d'actions sur le territoire régional, à partir notamment de la notion de frugalité périurbaine. Organisés autour de conférences ouvertes à tous les publics et de séances d'atelier réunissant entre autres des praticiens du territoire et des collectivités, ces Entretiens étaient l'occasion de définir ce qui compose l'urbanisme frugal, ainsi que les outils mis à notre disposition pour agir sur le territoire périurbain et rural.

Pour qui ? Pourquoi ?

Nous avons souhaité maintenir notre ouverture à un large public, afin de mieux faire connaître auprès de nos concitoyens, de nos partenaires publics et professionnels de l'aménagement, la réflexion engagée par notre organisme associatif sur ce thème de la frugalité. Cette réflexion est également au centre de notre Atelier Pédagogique Régional de 2015, ainsi qu'au cœur de la préparation de nos Rencontres 2016.

Les personnes ayant participé aux ateliers, sollicitées pour la plupart d'entre elles pour leurs compétences sur les thèmes qui ont été proposés et débattus durant ces séances, ont pleinement participé à la dynamique de préparation des Rencontres.

¹ Titre provisoire des Rencontres 2016 : « La frugalité : vivre, rêver, faire la ville et les paysages méditerranéens ».

2. Argumentaire des Entretiens 2015 de Volubilis

« Territoire frugal : faire mieux avec moins »

Mots clés : ville, périurbain, rural, frugalité, territoire, urbanisme, économie, gouvernance, paysage, culture

Argumentaire :

Afin de faire face aux enjeux liés à la transition énergétique ou encore à l'étalement urbain, différents scénarii urbains se mettent aujourd'hui en place, parmi lesquels figure la ville frugale². Si la ville de demain se dessine sous de multiples facettes, se voulant tout à la fois « **intelligente** » - par le développement et l'usage à bon escient des nouvelles technologies (NTIC) -, « **résiliente** » afin d'assurer le maintien d'un « écosystème urbain dynamique » (Laugier, 2013)³, et « **créative** » via l'appropriation de celle-ci par ses habitants, la ville « **frugale** » tisse pour sa part un lien tangible entre ces multiples perspectives urbaines.

Prônant une certaine sobriété dans ses formes, l'émergence de cette notion de frugalité dans le domaine de l'aménagement de l'espace répond aux enjeux de la biodiversité et de la transition énergétique.

Aujourd'hui, la frugalité occupe tous les interstices voire toutes les composantes du territoire (champ du social, de l'économie, du foncier, des transports, de la gouvernance), de l'échelle de la ville à l'échelle rurale, en passant par l'échelle périurbaine. Aussi, remet-elle en question la planification urbaine classique. Plusieurs facteurs, telle la pression démographique, entrent également en jeu, affectant directement les ressources foncières en milieu urbain – et conséquemment en milieu rural. Ressources elles-mêmes soumises à une réglementation trop complexe et peu avantageuse pour maintenir à long terme un équilibre économique auprès des collectivités locales (acquisitions foncières, dettes publiques) mais aussi des habitants (montée des prix du logement)⁴.

Pour assurer une certaine qualité de vie et répondre aux enjeux tant climatiques, économiques, qu'environnementaux, le territoire frugal est l'occasion d'insuffler une « intelligence collective » (Bonnet, 2015, 78)⁵, réunissant et sensibilisant les acteurs économiques, les aménageurs, les producteurs agricoles, les décideurs politiques et les habitants, à toutes ces

² Jean Haëntjens, 2011, *La ville frugale. Un modèle pour préparer l'après-pétrole*, Ed. Fyp, Coll. Présence/ Essai.

³ Robert Laugier, 2013, *La ville de demain : intelligente, résiliente, frugale, post-carbone ou autre*, Ministère de l'égalité des territoires et du logement, Ministère de l'écologie du développement durable et de l'énergie.

⁴ « Dossier : fabriquer la ville, à quel prix ? », in *Urbanisme*, n° 396, 2015, p. 34- 63.

⁵ Ariella Masbouni (dir.), 2015, *Extension du domaine de l'urbanisme*, Frédéric Bonnet, grand prix de l'urbanisme 2014, Éd. Parenthèses, Coll. Grand Prix de l'urbanisme.

questions territoriales. Plusieurs pistes réflexives et d'actions sont d'ores et déjà mises en lumière. Elles portent notamment sur :

- une refonte de la planification urbaine, pour tendre vers une stratégie urbaine ouvrant le champ à la prospective territoriale,
- la maîtrise foncière, pour pallier l'étalement urbain et maintenir le fonctionnement de l'agriculture,
- l'hybridation des infrastructures, pour une optimisation des usages,
- la plurifonctionnalité des projets urbains visant à réduire les dépenses budgétaires, tout en favorisant dans un même temps une baisse des coûts immobiliers.

Un changement de paradigme urbain s'opère dès à présent, porté par la ville frugale vers le territoire frugal. Dès lors, face à la complexité des enjeux urbains auxquels doit répondre la ville de demain, ces entretiens permettront de mieux définir la notion de « territoire frugal ». Nous chercherons à mettre en exergue dans un premier temps les différentes fonctions urbaines qui composent la ville frugale, en vue de pouvoir identifier les outils et autres méthodologies disponibles et nécessaires à la mise en œuvre de la frugalité du territoire.

Pour ce faire, nous proposerons trois axes de réflexion animés à partir d'ateliers réunissant professionnels, élus et universitaires autour des thèmes suivants :

- « **Frugalité et ruralité** », où seront notamment abordées les questions de l'agriculture frugale, du foncier agricole et de la biodiversité des territoires ruraux.
- « **Frugalité et économie de moyens** », avec une analyse réflexive sur la mobilité urbaine et périurbaine, sur l'éco-conception ainsi que sur les politiques foncières.
- « **Frugalité et urbanité** », consacré à la culture frugale, où le concept de *qualité de vie*, prôné par la frugalité en milieu urbain, sera mis en perspective et analysé au regard des questions de la gouvernance territoriale et de la participation des habitants. Une entrée culturelle, paysagère et écologique sera également à l'honneur.

Destinés aux praticiens du territoire (architectes, urbanistes, élus, associations) mais également au grand public, ces entretiens auront pour ambition de proposer un espace d'échanges constructifs autour d'une thématique émergente.

3. Programme

Remarque : la plaquette définitive remise aux participants est jointe à ce dossier. Nous vous invitons à la consulter.

Les Entretiens de Volubilis
Territoire Frugal : faire mieux avec moins
Conférences et Ateliers
Les 26 et 27 novembre 2015 - Théâtre des Halles

Les Entretiens de Volubilis s'appuieront cette année sur la thématique de la frugalité, et plus particulièrement sur le territoire frugal. Qu'est-ce qu'un territoire frugal ? Comment répondre entre autres aux enjeux urbanistiques, climatiques et environnementaux, tout en conservant une certaine économie de moyens ? Comment concilier qualité de vie, plaisir d'être en ville et frugalité ? Quelle gouvernance pour ces territoires frugaux ? Comment optimiser les usages (transports) ? Quel avenir pour nos espaces ruraux ?

Face à la complexité et la multiplicité des enjeux auxquels doit répondre la ville de demain, ces *Entretiens* seront l'occasion de définir la notion de territoire frugal, mais également de proposer de nouveaux outils méthodologiques et d'analyse. Autour de conférences plénières et d'ateliers, ces *Entretiens* destinés aux praticiens du territoire et ouverts au grand public, auront pour ambition de proposer un espace d'échanges autour d'une thématique émergente.

Jeudi 26 novembre 2015

Entrée libre

20h00 – 21h30 CONFÉRENCE en partenariat avec *Rencontres et Débats*

« **Plaidoyer pour un nouvel urbanisme frugal et humaniste** » - Gilles Gallichet / Juriste urbaniste / Siam Conseils / Tours

Vendredi 27 novembre 2015

9h-9h30 Accueil des participants

9h30-9h45 Présentation de Volubilis (Nerte Dautier – Présidente de Volubilis)

9h45-10h Présentation du Workshop 2015 de Volubilis « la frugalité en milieu rural »

10h- 12h CONFÉRENCES

« **Aménager en territoire péri-urbain : pièges et démarches** » Gilles Gallichet / Juriste urbaniste / Siam Conseils / Tours

« **Innovation frugale : enjeux et perspectives** » Mourad Zeroukhi / Économiste / Ceo We&Nôve / Rennes

12h30-14h Pause déjeuner

14h00-16h30 LES ATELIERS (au choix pour les participants)

ATELIER 1 : Frugalité et ruralité

Foncier rural, pratiques agronomiques, biodiversité agricole

Intervenants :

- Alain Guéringer / Géographe / IRSTEA / Clermont-Ferrand
- Céline Hayot / Chef de projet espaces naturels et biodiversité / Région PACA
- Fabien Liagre / Agroforesterie / Bureau d'étude Scop Agroof / Montpellier

ATELIER 2 : Frugalité et économie de moyen

Territoires, mobilité, enjeux climatiques

Intervenants :

- Marie-Ange Jambu / Architecte / Équipe de recherche Frugal / IPRAUS-ENSAPB / Paris
- Cyrille Genre-Grandpierre / Géographe / Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse
- Réseau Éco-conception Nord-Est (RENE) / (sous réserve)

ATELIER 3 : Frugalité et urbanité

Culture, habitat, synergie des acteurs

Intervenants :

- Touraterre / Habitat durable / Avignon
- Jean-Marc Huygen / Ingénieur architecte / ENSA de Marseille
- Bellastock / Architecture expérimentale / Paris

17h Synthèse des ateliers et conclusion

4. Résumés des intervenants

CONFÉRENCES PLÉNIÈRES

Gilles Gallichet

Juriste et urbaniste
Directeur Agence Siam Conseils – Tours
contact@siamconseil.com

15 ans après la promulgation de la LOI SRU. 15 ans après avoir jeté les bases d'un urbanisme renouvelé.... la France produit elle un urbanisme de qualité ? A l'heure où les communes françaises souffrent du manque de moyens financiers, à l'heure où l'on s'interroge sur notre modèle de développement, Gilles GALLICHET, manager de projet urbain pour le compte des communes, tire le bilan de plus de 70 projets conduits durant le dernier mandat.

Il esquisse, dans son ouvrage intitulé « AMENAGER EN TERRITOIRE PERI URBAIN : pièges et démarche » paru chez l'Harmattan en 2015, les contours d'un nouvel urbanisme péri urbain plus modeste, frugal et convivial.

Innovation frugale : enjeux et perspectives

Qu'est-ce que l'innovation frugale ?

Le concept de l'innovation frugale, dans sa formulation d'origine, décrit la capacité astucieuse des ingénieurs indiens à concevoir des solutions fonctionnelles, abordables, en utilisant moins de ressources. Il s'agit de la capacité à faire plus et mieux avec moins.

L'innovation frugale c'est aussi une approche particulière de l'innovation. Elle se présente comme l'antithèse du système d'innovation occidental et s'appuie sur une utilisation accrue de ressources et d'énergie pour repousser les limites technologiques afin de concevoir des biens et services toujours plus sophistiqués, destinés à une clientèle aisée. L'innovation frugale est axée sur l'inclusion sociale des populations les plus démunies ; elle vise délibérément la satisfaction des besoins des consommateurs situés en bas de la pyramide (BoP), c'est-à-dire une clientèle pauvre avec un faible pouvoir d'achat.

Des exemples ?

Plusieurs entreprises occidentales pionnières ont déjà commencé à innover autour de ce concept. Citons par exemple le système de paiement par SMS M-PESA, développé par Vodafone en collaboration avec SAFARICOM, sa filiale locale au Kenya. Ce système permet à 15 millions de Kenyans non bancarisés d'envoyer et de recevoir de l'argent via leurs téléphones portables. Un autre exemple est celui de Danone qui a développé un yaourt très riche en vitamines pour lutter contre la malnutrition au Bangladesh. La Logan de Renault est également un bon exemple de produit frugal car il répond à un besoin essentiel (la mobilité) avec un objectif de bas coût et de haute qualité.

Quels enjeux ?

L'innovation frugale est au cœur des mutations actuelles de notre système économique. Elle constitue une source intarissable de solutions - viables, abordables et durables - aux problèmes de pauvreté, d'inégalité et à la raréfaction des ressources dans le monde. Les enjeux sont donc très importants pour les entreprises françaises qui sont appelées à revoir leur modèle d'innovation afin de mieux répondre aux besoins des populations à faible revenus des pays émergents.

Cependant, l'enjeu de l'innovation frugale ne se limite pas uniquement à une réponse économique aux besoins des populations les plus démunies. C'est également un modèle de développement capable d'offrir une alternative aux dérives environnementales de notre système de croissance actuel.

Dans un contexte budgétaire contraint, l'innovation frugale est aussi un levier puissant au service des collectivités territoriales qui leur permet de mieux répondre aux aspirations des citoyens en matière d'emploi, de logement, de mobilité, d'accès à l'eau et à l'énergie sans compromis sur la qualité des services publics.

Questions de la conférence

Quels sont les principaux éléments constitutifs de l'innovation frugale ? Comment ces principes peuvent-ils s'appliquer dans les économies développées ? Quels sont les enjeux pour les entreprises et les collectivités territoriales ? Quels sont les préalables afin de réussir la transition vers l'innovation frugale ?

ATELIER 1 « Frugalité et ruralité »

Alain Guéringer

Chercheur à l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (UMR Métafort, IRSTEA)
alain.gueringer@irstea.fr

Portée par des enjeux environnementaux, de cadre de vie, ou d'approvisionnement alimentaire, la question foncière figure parmi les enjeux essentiels du développement territorial. La préservation du foncier agricole occupe aujourd'hui une place centrale dans les débats, mais la problématique de l'accès au foncier, comme le mode de production pratiqué, font également partie des nouveaux enjeux de la gouvernance foncière.

La maîtrise du foncier, de son usage ou de son appropriation, affichée comme l'une des clés du développement renvoie aux droits qui s'exercent sur l'espace - droits de propriété, d'exploitation ou d'usage, droits existants ou revendiqués, anciens ou nouveaux - et en conséquence aux acteurs qui les détiennent. Les dynamiques spatiales s'inscrivent en effet dans le cadre d'un « système foncier local » et résultent du jeu d'acteurs, à l'articulation entre les logiques des acteurs privatifs (propriétaires, exploitants agricoles,...) et les projets des collectivités. Adapter la politique foncière aux nouveaux enjeux de développement, et l'orienter dans le sens d'une gestion plus économe de la ressource suppose de questionner chacune des composantes de ce système foncier local :

- la propriété foncière : répartition de la propriété, régulation du marché foncier, contours du droit de propriété
- les logiques foncières des exploitations agricoles : systèmes de production agricole, et place du foncier dans ces systèmes, politique des structures, etc
- les modalités de l'action foncière : conception de dispositifs s'appuyant sur divers outils fonciers complémentaires, innovation en matière d'action publique foncière

Concernant plus particulièrement le foncier agricole, ce questionnement s'inscrit dans un contexte de relâchement de l'imbrication patrimoine / capital d'exploitation, caractéristique majeure du modèle de l'exploitation familiale. Cette dissociation caractérisait certaines régions depuis plusieurs décennies, mais le phénomène tend à se généraliser : dynamiques croisées d'éclatement de la propriété et de concentration foncière des exploitations, développement des formes « entrepreneuriales » d'exploitations, développement des formes sociétales de propriété.

Ce changement s'accompagne d'une réappropriation des questions agricoles par la société, via l'alimentation, l'environnement et/ou le foncier, qui se traduit en particulier dans la volonté d'orienter le mode de production agricole, en modifiant les termes de la relation propriété – usage, en y intégrant des préoccupations sociétales (environnementales ; approvisionnement alimentaire ; mode de production, etc.). Cette réappropriation réinterroge les cadres juridiques fonciers et participe au renouvellement du rapport villes – campagnes.

La Biodiversité, une chance pour nos territoires !

La biodiversité est clairement identifiée comme garante de notre avenir. De notre alimentation à nos loisirs, en passant par nos activités professionnelles, notre santé... elle est présente.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, les enjeux pour sa préservation sont considérables puisque notre territoire est la première région de France continentale en terme de biodiversité. Mais le territoire régional connaît depuis les 30 dernières années : (1) une importante réduction des surfaces agricoles au profit des espaces forestiers et des espaces péri-urbains ; (2) une forte urbanisation de la frange littorale qui, du fait d'une situation de saturation, tend depuis une décennie à se reporter sur l'arrière-pays ; (3) une économie centrée sur le tourisme saisonnier balnéaire et de montagne, à l'origine d'importantes infrastructures de déplacement, d'accueil, hébergement et d'activités de loisirs ; (4) une prise de conscience progressive par les décideurs locaux et le grand public de l'importance des questions environnementales.

Aujourd'hui, aménager son territoire revient à anticiper l'avenir et organiser son développement sans l'impacter. Ce sont les décisions d'aujourd'hui qui dessinent le territoire de demain.

Deux documents viennent en appui aux politiques publiques environnementales :

- La Stratégie globale pour la biodiversité en Provence-Alpes-Côte d'Azur, dont l'ambition est de « refonder la relation Homme-Nature pour faire émerger un nouveau modèle de développement, dans lequel la biodiversité soit mieux connue, préservée et valorisée »,
- Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique de Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui définit la Trame verte et bleue à l'échelle régionale et qui est opposable aux documents d'urbanisme et aux projets d'infrastructures linéaires d'Etat et des collectivités, selon le niveau de prise en compte.

Associant arbres et cultures sur une même parcelle, l'agroforesterie remonte à l'Antiquité. Certains systèmes traditionnels de ce type sont encore bien visibles comme en Normandie (pré-verger) ou dans le Dauphiné (noyeraies et cultures intercalaires). Des chercheurs et agriculteurs pionniers ont élaboré des systèmes « modernisés », plus adaptés au contexte actuel de l'agriculture. Aujourd'hui, on associe tout type d'arbres, fruitiers ou forestiers, selon le projet de l'exploitant et les contraintes de production. Les arbres sont alignés et la densité varie entre 30 et 200 arbres par ha, selon la production associée et la stratégie de l'exploitant. Les premières expérimentations en France remontent à la fin des années 80. Elles visaient surtout à produire des arbres à plus faible densité : l'agriculture était là essentiellement pour entretenir l'espace. Mais faire de l'agroforesterie c'est aussi une manière de produire autrement où l'arbre retrouve ses fonctions agroéconomiques dans le système de production. Et pour un grand nombre d'agriculteurs, le défi est de produire suffisamment avec le moins de charges possibles, dans un système adapté au changement climatique. Produire avec moins d'intrants, moins de consommation en eau, moins sensible aux variations climatiques, tout en dégagant une marge plus intéressante, c'est l'objectif d'une agroforesterie agroécologique.

Parmi les projets de recherche, le projet Arbratatouille réunit agriculteurs maraichers, chercheurs de l'INRA et Agroof pour produire des légumes de qualité, en ayant moins recours aux engrais et pesticides (y compris biologiques) et en consommant moins d'eau. Les peuplements d'arbres sont adaptés à ces objectifs, par des élagages/émondages adaptées produisant du paillis de bois, et toutes les composantes du climat sont mesurées. Les protocoles sont décidés ensemble, avec les agriculteurs, et plusieurs variétés sont testées pour des légumes fruits, feuilles ou racines. Les résultats de cette recherche participative sont surprenants et appellent à imaginer de nouvelles solutions, notamment en terme de sélection variétale.

Atelier 2 : « Frugalité et économie de moyens »

Cyrille Genre-Grandpierre

Géographe, UMR ESPACE Université d'Avignon
cyrille.genre-grandpierre@univ-avignon.fr

Vitesse – appropriation de l'espace et frugalité

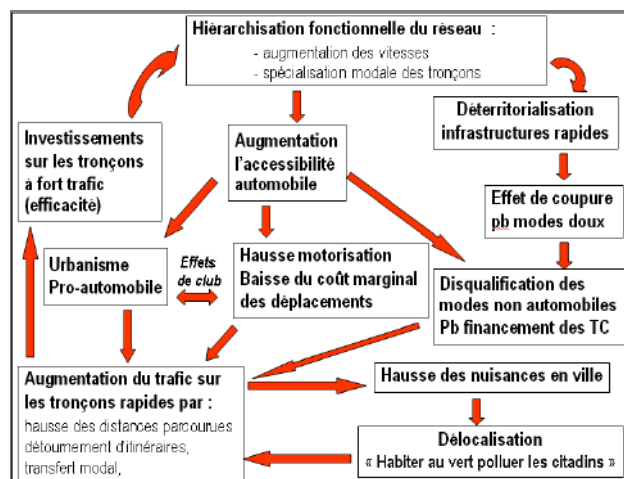
Nous commençons par montrer comment l'augmentation continue de la vitesse des déplacements depuis 40 ans (essentiellement en automobile) a profondément bouleversé notre façon de nous approprier le territoire en offrant un univers de choix très élargi, qu'il concerne les lieux d'habitation, de travail, de commerce ou les sociabilités

Puis nous illustrons les externalités négatives de ce mode d'appropriation de l'espace basé sur la vitesse (étalement urbain, dépendance à l'automobile et son cortège de nuisances).

Nous expliquons enfin dans quelle mesure la baisse des vitesses de déplacement apparait comme une condition nécessaire pour l'émergence de territoires plus frugaux, mais aussi qu'elle ne peut qu'aller de pair avec des changements comportementaux importants tel que le renoncement pour la « préférence pour la diversité ».

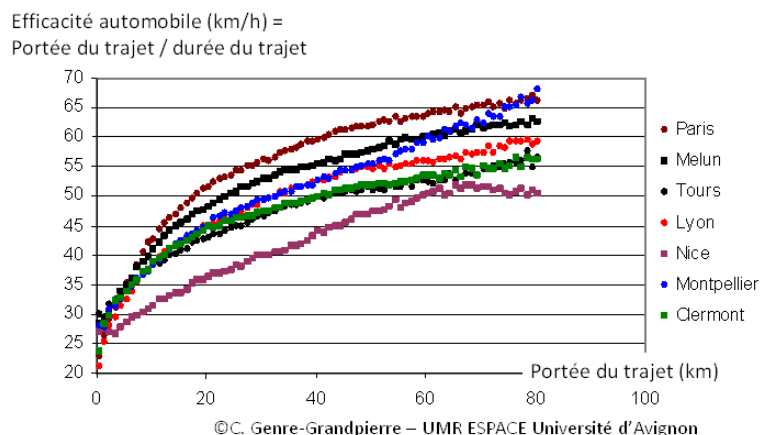
Cette présentation aborde donc la frugalité d'un point de vue spatial en lien avec la question de la mobilité.

Figure 1 : le cercle de la dépendance automobile



©C. Genre-Grandpierre – UMR ESPACE Université d'Avignon

Figure 2 : Plus on va loin plus les déplacements automobiles sont efficaces

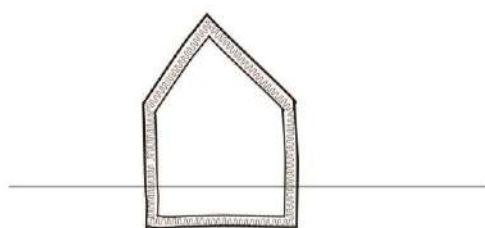


Marie Ange Jambu

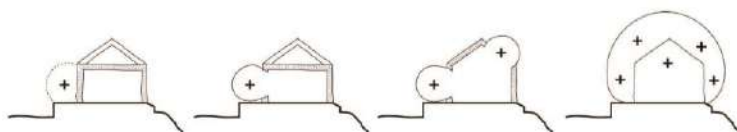
Architecte Enseignante, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris Belleville
Assistante de recherche IPRAUS – Équipe FRUGAL
majambu@openends.fr

Frugalité et Adaptation Climatique

Peut-on postuler que l'augmentation de l'interface entre les secteurs résidentiels et les espaces de nature pourrait permettre de construire de nouveaux rapports entre l'homme et son milieu, de profiter au maximum des apports bénéfiques de la nature et du climat ? Peut-on considérer que l'urbanisation dispersée et la fragmentation du sol peuvent être appréhendées comme un atout pour le développement durable et ainsi remettre en question le principe de l'urbanisation compacte, prôné aujourd'hui pour l'aménagement des villes et proclamé garant d'une lutte contre le réchauffement climatique ?



Ceci n'est pas une maison.

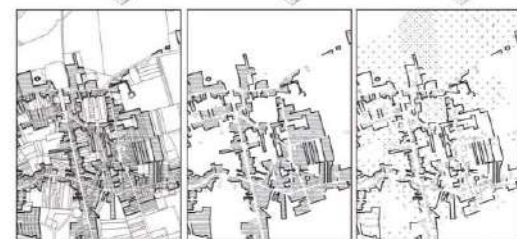
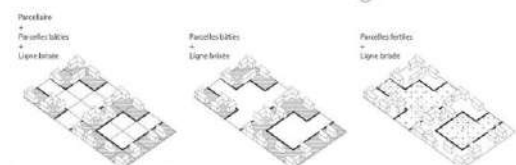
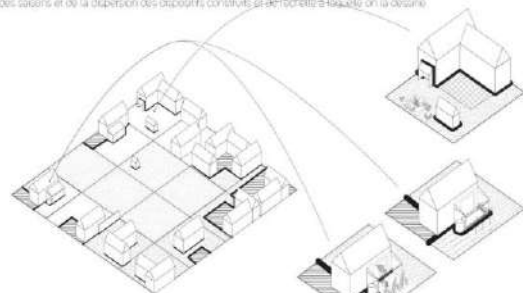


Changement de paradigme. Exploration d'alternatives architecturales au lisse et au clos-couvert en posant la question de la conception d'un bâti en contact avec son milieu. La maison se dilate sur la parcelle pour intégrer la complexité des relations entre l'intérieur et l'extérieur. Ses parois s'épaississent et leur texture devient hétérogène et rugueuse par hybridation avec leur environnement.

FRUGAL



La ligne brisée. Que se soit à l'échelle du territoire à celle de l'EDR ou de la parcelle, l'existence des interfaces entre la parcelle bâtie et la parcelle végétale, ou la maison et le jardin. Cette ligne de démarcation entre l'intérieur et l'extérieur est difficile à appréhender car elle est fluctuante et discontinue. Elle lue au gré des saisons et de la dispersion des dispositifs construits et de l'échelle à laquelle on la dessine.



Atelier 3 « Frugalité et urbanité »

Association Touraterre

Habitat durable - Avignon
touraterre@gmail.com

Les Ateliers Touraterre (chantiers européens d'architecture contemporaine en terre crue), font depuis 2011 de la recherche-action sur le matériau terre, en Provence.

Les Ateliers Touraterre construisent avec et pour des partenaires engagés, des bâtiments en terre. Ceux-ci mettent en valeur un matériau traditionnel et local grâce à des objets en terre qui vont du mobilier urbain (arrêts de bus, mobilier pour une place publique) à la guinguette dans une maison de retraite, ou à la cabane qui réinvente la friche urbaine!

Nos chantiers sont des moments de participation citoyenne extrêmement forts, qui mêlent voisins, étudiants, partenaires, écoliers, et personnes en difficulté dans la réalisation d'une œuvre commune in situ.

La mise en place de ces bâtiments a lieu au cours d'ateliers (workshops) d'un mois ouverts au public, aux associations partenaires et à de jeunes architectes qui, sur place, dessinent et construisent ensemble le fameux projet en utilisant des ressources locales.

Jean-Marc Huygen

Enseignant à l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille,
Coordinateur du département de master H21 « Habiter le monde, penser la décroissance au 21^e siècle »
jmh@matieras.eu

Ville compacte, complexe et conviviale

La frugalité n'est pas la misère, c'est consommer moins et être plus heureux. Dès lors, comment la ville – telle qu'elle est, sans table rase ni création *ex nihilo* de type « écoquartier » – peut-elle devenir aimable et conduire à l'auto-frugalité ?

- La *ville compacte* n'est pas nécessairement la ville dense mais celle où prévaut la règle des « dix minutes à pied », donc une « ville formée de villages » (Alberto Magnaghi, *Le projet local*, Mardaga, Liège, 2003 [2000], p. 83).
- La *ville complexe* installe la différence comme règle principale : anti-fonctionnaliste, elle mélange les programmes (production artisanale, commerces, habitat, bâtiments publics, loisirs et culture...), elle décroïsonne les classes sociales et favorise le vivre ensemble par un apprentissage de la démocratie, elle réconcilie les usagers avec la « nature ».
- La *ville conviviale*, conséquence ou cause de la ville compacte et complexe, est constituée non plus d'« espaces publics » mais d'« espaces communs » : à l'égard de biens communs plutôt que de biens publics, chacun[e] se sent responsable de ce qu'il[elle] est libre de s'approprier.

Liina Metsaots (Association Bellastock)

Architecture expérimentale / Région parisienne
contact@bellastock.com / liina.metsaots@gmail.com

Retrouver un sol vivant: le jardin de Actlab

Le jardin de Actlab est un espace d'expérimentation paysager sur un lieu en mutation, le chantier du futur Ecoquartier Fluvial de L'Île-Saint-Denis (93). On y teste des techniques de réemploi de matériaux, de permaculture, d'agriculture urbaine ou encore de phytoremédiation. Mais selon nous, le plus grand défi du projet est d'y retrouver un sol fertile. Actuellement, le sol de notre jardin est appauvri par des années d'activité industrielle: problématique très courante dans l'urbanisme actuelle. Nos solutions pour remédier à cela, sont: le Bois Raméal Fragmenté - un véritable "or noir" selon nous, les déchets verts, le compost, les engrais verts et la plantation en technique de "lasagne".



5. Comptes-rendus des ateliers

Les Ateliers ont pour objectif la préparation des Rencontres de Volubilis, qui auront lieu en novembre 2016 autour de la même thématique.

Atelier N° 1 : Frugalité et ruralité

Intervention d'Alain Guéringer

Alain Guéringer, géographe chercheur et membre de « terre de liens », aborde la question du foncier.

Il précise d'emblée qu'il s'agit d'une notion avant tout juridique, qui qualifie une ressource.

Une ressource agricole qui disparaît sous les coups de la spéculation foncière : autour de 80.000 ha par an. Trois enjeux concomitants sont à prendre en compte :

1. préserver aux terres un usage agricole, lequel baisse en raison du manque de renouvellement de la profession,
2. lutter contre la rétention des sols par ceux qui ne voient pas d'avenir à l'agriculture et parient sur leur constructibilité à terme,
3. maintenir un accès au foncier par le jeu des préemptions en faveur de ceux qui veulent s'installer.

Ces trois enjeux s'inscrivent dans des logiques d'acteurs, publics et privés. L'instauration de labels de qualité draine une clientèle nouvelle, liée en particulier au tourisme rural. La reconquête des friches est en marche, aux dires de plusieurs participants : la commission agricole du CD 84 s'y emploie, comme l'EPCI Ventoux Sud après que des citoyens ont posé le problème avec Anti-campas... Des opérations sont actées par la commission départementale d'action foncière de Vaucluse. Le suivi attentif des documents d'urbanisme est l'œuvre d'une association comme France Nature Environnement Vaucluse et les associations adhérentes.

Le rôle de Terre de liens est souligné, mais pour Alain Guéringer, la sauvegarde de la ressource foncière devrait passer par une redéfinition légale du droit de propriété, un droit limité à celui d'user et non d'abuser, la distinction entre l'usus, l'abusus et le fructus dans le droit romain. Nicolas Borne, de la Ferme des possibles à Pernes-les-Fontaines, dit lui y cultiver des valeurs.

Intervention de Céline Hayot

Le rôle du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, en qualité d'acteur public, est présenté par Céline Hayot, chef de projet espaces naturels et biodiversité.

La région a adopté en 2014 un Schéma régional de cohérence écologique prenant en compte la biodiversité comme élément structurant de l'aménagement du territoire. C'est un document dont les collectivités qui élaborent Scot et Plu doivent tenir compte en application des lois Grenelle 2009 et 2010. L'objectif du schéma est de conserver et restructurer – voire même créer – des continuités écologiques entre les réservoirs de biodiversité, en s'appuyant sur les trames que sont les haies et les cours d'eau formant des liens.

Remarques dans le public

Les terres agricoles entrent-elles dans cette continuité ? Oui et non, selon leur capacité à être ou pas un réservoir de biodiversité, ce qui n'est pas le cas des terres traitées avec des intrants chimiques ! Des participants insistent sur le rôle des jardins, voire des murs en pierre sèche qui abritent une faune relativement importante, à l'instar des haies. Céline Hayot indique qu'initiatives et projets d'acteurs en faveur de la biodiversité peuvent être soutenus par le conseil régional dans le cadre de la charte intitulée Agir pour la biodiversité en Paca. Il sera particulièrement intéressant d'en présenter des actions en cours, lors des Rencontres de Volubilis en 2016.

Intervention de Fabien Liagre

Concernant des pratiques frugales, troisième thème de l'atelier, du temps aura manqué pour les aborder plus au fond. Elles sont nombreuses et parcellisées sur l'ensemble du territoire. Fabien Liagre expose les principes et les projets de l'agroforesterie. Nicolas Borne, de Pernes les fontaines, évoque son expérience de l'agroforesterie, un mode agronomique innovant et qui relève de l'agroécologie. Le fait que l'arbre soit réintroduit dans un système de production, explique-t-il, a un impact positif en matière économique, hydraulique et bien sûr écologique, l'arbre remplissant plusieurs fonctions.

Outre qu'il fixe et recycle le CO₂, il fixe l'eau dans le sol, constitue un abri faunistique, produit du bois de chauffage et... agrmente le paysage (etc.). Mais développer l'agroécologie supposerait une assistance scientifique auprès des agriculteurs, pour l'inscrire durablement dans le territoire. Les Chambres d'agriculture y contribuent-elles ? Il semblerait que non, tout comme la gestion économe de l'eau, aux dires de certains participants. Des cultures économes comme celle des pois chiches pourraient servir d'exemple pour le futur : il faudra bien trouver une parade à la raréfaction programmée de l'eau. Untel indique que des agriculteurs, hostiles au labourage qui détruit la micro-faune contenue dans les sols, se sont réunis pour échanger leurs pratiques (un grattage de surface suffit à aérer le sol), ce qui est plutôt nouveau comme pratique, inspirée par les travaux de M. Bourguignon.

Nombre de pistes ont été ouvertes par les participants, qu'ils soient des acteurs privés ou publics. L'objet va être de retenir avec tel ou tel (région, département, chambre d'agriculture, syndicats et associations, agriculteurs et chercheurs...) les actions les plus innovantes et convaincantes à approfondir en vue de leur présentation lors des Rencontres de Volubilis en 2016.

Atelier N° 2 : Frugalité et économie de moyen

Intervention de Marie-Ange Jambu

Marie-Ange Jambu nous fait part d'une étude portant sur les formes d'urbanisation en territoire à faible densité. Cette étude relève en quoi ces formes portent un caractère frugal.

L'étude porte sur 14 territoires ruraux de 50 km de côté environ, hors influence urbaine majeure, excluant les communes de plus de 20000 habitants, ainsi que d'autres formes ayant un mode de gestion prégnant tels PNR, littoral, montagne. L'équipe pluridisciplinaire - géographe, ethnologue, urbaniste - a permis une analyse fouillée de la réalité.

L'étude se veut un contrepied au développement centré sur les pôles urbains et au thème dominant de la densification. Elle aborde une dynamique de territoire particulière qui va au delà de la simple distribution de parcelles à bâtir. Elle révèle un mode de relation plus intense qu'attendu de prime abord basé sur la fragmentation de l'usage des sols, sur les interfaces nature-résidentiel et les formes d'organisation qui en découlent.

2 exemples sont donnés parmi les territoires étudiés:

- Picardie: un quartier pavillonnaire populaire ancien, le bâti formant des îlots avec des parcelles non bâties
- Limousin : un ensemble de logements collectifs sociaux des années 60 ; en cours de réinvention sous forme d'écoquartier

Le cas du village en Picardie a été approfondi en ce qu'il permet des observations originales, constatant :

- une multiplication des strates de biodiversité selon le mode de bâti et d'aménagement
- une culture du système D, suscitant une économie basée sur des ressources locales, associée à un potentiel d'innovation individuel
- un phénomène de transmission des expériences et des acquis constituant une réserve de savoir-faire

Un exemple en est la gestion des eaux pluviales récupérées sous diverses formes plus ou moins élaborées, de l'adaptation empirique du bâti à des structures plus techniques liant le thermique.

Dans le cas de l'ensemble collectif est très différent. Prenant le cas de l'adaptation climatique, la réglementation conduit à un effacement de l'esthétique vernaculaire au bénéfice de

l'application d'une nouvelle peau externe normée et uniforme, laissant peu de place à l'initiative individuelle.

L'étude remet en question l'option urbaine compacte pour explorer des solutions alternatives pouvant être rattachée à la frugalité. Les parcelles non urbanisées peuvent constituer 40 – 50 % de la surface totale, Ce fractionnement induit une multitude d'imbrications et d'interfaces conduisant à un modèle écologique original propice à une biodiversité. L'étude renvoie plus largement à une réflexion sur le bâtiment frugal hors normes, « hors la loi » pour répondre à une précarité émergente propre au rural.

Intervention de Cyrille Genre-Grandpierre

L'intervention porte sur la faculté qu'a l'homme de se déployer dans l'espace et comment les territoires se transforment par l'accès à la vitesse de déplacement.

La vitesse diffère selon la portée du trajet ; on se déplace à moindre vitesse à 5 – 15 km qu'à 60 – 70 km. Autrement dit, l'efficacité du trajet augmente avec la distance. Chaque seconde est plus efficace que la précédente.

Au Moyen âge on se déplaçait de 2 km par heure – ce qui a déterminé la dimension des villes – alors que la vitesse moyenne est aujourd'hui de 22 km. Qu'a-t-on fait de cette vitesse ?

Le gain de temps se trouve réinvesti pour consommer plus de distance, plus d'espace, offrant plus d'opportunités, augmentant ainsi le territoire de choix. La géométrie des déplacements instaure une nouvelle hiérarchie des territoires par leur attractivité en matière d'habitat, commerce, emploi.

La moyenne des déplacements quotidiens est de 40 km grâce à l'automobile. Cet accroissement par rapport aux périodes précédentes, entraîne une hausse corrélative du trafic. Elle instaure une dépendance à la vitesse. A 25 km d'un centre urbain, 88% des habitants sont dépendant de l'auto, la motorisation y est de presque 100%. Ce phénomène conduit à une urbanisation par lotissement.

Que devient la ville dans ce cas ? Prenons comme définition de la ville le potentiel d'interaction. Elle s'étend aujourd'hui au profit des territoires périphériques où le déplacement est d'autant plus facile, la vitesse plus grande pour rejoindre les pôles de vie.

Peut-on agir à l'encontre de ce phénomène ?

Une manière est de le faire en mimant les facteurs positifs de l'automobile : la vitesse et l'ubiquité. Il faut alors construire des modèles d'activité de proximité. A une certaine portée, on doit pouvoir trouver une mixité de logements, emplois, commerces et services pour retrouver le potentiel d'interaction.

Une autre manière de faire est par la contrainte : forcer la vitesse lente. Cela signifie de renoncer à la liberté du grand choix, à l'immédiateté, à la préférence pour la diversité.

Mais est-on prêt aujourd'hui à moins se « goinfrer » d'espace ? Quelques signaux faibles apparaissent qui peuvent dessiner une tendance : le désenchantement à l'achat ; l'hyper choix gêne la transaction commerciale. Certaines enseignes proposent une offre simplifiée, préchoisie.

Échanges avec la salle :

Question de la salle : qu'en est-il de l'équité ?

Réponse de Cyrille Genre-Grandpierre : la précarisation touche les pauvres, chassés en périphérie par les coûts

Q : la logique ne mène-t-elle pas à la gentrification ?

R de C.G.G. : Le centre des villes se déplace vers les centres d'attractions périphériques. Pour rétablir l'équilibre, il faudrait faire payer la distance, faire payer le temps. Le retour au centre est le fait de gens dont la valeur du temps est élevée. Aujourd'hui la fiscalité avantage la périphérie et répond à l'attente des gens pour la nature, le prix du foncier, la possibilité de trouver des logements pour 4-5 personnes. La nouvelle articulation entre offre et demande pour répondre à la mobilité réduite reste empirique. Une vision systémique est nécessaire

Q : quelles sont les Perspectives vers 2050 sachant que la baisse du coût de l'énergie n'est que conjoncturelle,

R C.G.G. : il faut se replacer sur le long terme pour reconstruire des territoires à vivre, notamment via le SCOT. Ceci jusqu'à changer de paradigme ; réduire les choix est une question de moyens et de culture. A défaut il faut jouer sur les 3 paramètres :

- Le temps, changer la politique de vitesse ;
- L'argent, modifier la fiscalité ;
- La loi, mettre en place de contraintes.

Idéalement il s'agit d'accompagner les intentions des gens, se placer du côté positif, donner envie, jouer l'exemplarité. Les approches micro par le bas et macro par le haut convergent et se complètent pour retrouver de la sociabilité au-delà de la logique spatiale distance / proximité.

Autres remarques soulevées par la salle durant l'intervention :

- Le regard sur la notion de centre – périphérie change; il existe des dynamiques discrètes qui habitent la périphérie.
- Nous devons viser à augmenter la qualité du temps ; habiter le temps de transfert par exemple.

Intervention de Jean-Marc Huygen

Qu'est ce que la ville frugale ?

JM Huygen se présente comme "bisounours" convaincu par les récupérations et les deuxièmes vies des matériaux et bâtiments. Il est aussi sachant en sa qualité d'architecte, cela va servir par la suite...il se définit enfin comme un "objecteur de croissance" à la recherche de la qualité de vie et remettant en cause le dogme de l'hyperconsommation.

Son idée est que la frugalité est finalement un comportement qui consiste à consommer moins en étant plus heureux. La question est de trouver comment conduire à la frugalité.

Il préfère définir la ville frugale comme étant soutenable plutôt que durable.

JM Huygen propose trois caractères principaux de cette ville frugale : compacte, complexe et conviviale (voir résumé).

Ainsi, en premier lieu, l'habitant de la ville compacte est avant tout un piéton qui mène une vie facilitée par le principe selon lequel toutes les fonctions dont il a besoin sont situées au plus à 10 mn à pied. Cette notion de Facilité est primordiale. Alberto Magnaghi parle de bio-région urbaine. Le "super-îlot expérimenté à Barcelone", qui jouit d'une certaine autonomie, est donné en exemple.

Pour aboutir à la compacité, la ville doit se fragmenter en îlots "vivables" et autogérés.

Ville complexe, naturellement pour un mélange des fonctions. L'AGORA grecque est une illustration historique de ce principe, c'est un lieu par où les habitants passent, pour des raisons différentes, ce qui conduit à l'apprentissage de leurs différences.

Ville conviviale suivant le principe du vivre ensemble où les espaces publics (géré et donc entretenus par la collectivité via les impôts) deviennent des espaces communs pour lesquels la propriété et surtout l'appropriation sont partagées, nécessitant une dépense plus modeste. C'est ce type d'espaces qui est caractéristique de la ville conviviale. Ils sont co-gérés et ont pour objectif, par le partage, d'en faire profiter le plus grand nombre d'habitants. La diversité de ces derniers doit être respectée pour garantir ce caractère convivial.

Premier débat sur la ville frugale

Le quartier

Au fond, la ville frugale obéit aux mêmes concepts que les villages. On parle alors de quartiers qui sont assimilés à des villages. Mais existe-t-il encore des villages dans la mesure où la communication de toutes les informations est disponible partout ? ...

Plutôt que parler de ville, parlons d'espace urbain ou d'urbanité. Cet espace est fragmenté en petites entités pour revenir à une plus grande proximité qui va redonner à cette urbanité son caractère villageois. Marseille est un exemple de conglomérat de village comprenant chacun sa rue commerçante, son église, ses bistrots etc...ces villages sont devenus quartiers. Il faut alors identifier les "super ilots". C'est le problème à Marseille qui est devenue ville à partir de village. L'exemple de Vorarlberg (extrémité ouest de l'Autriche) est intéressant car l'ensemble des villages s'est organisé administrativement pour constituer une ville polycentrique par des choix appropriés et coordonnés d'équipement. Les entités et les individus se sentent responsables. "*Ce land est connu pour avoir réussi à devenir autonome en énergie, par des démarches d'intelligence collective, de partage des ressources et de synergies collaboratives et coopératives*"⁶. L'américain parle de Walkspace, équivalent au village ?

L'espace commun

La notion d'espace commun doit être précisée. Il s'agit d'un troisième type d'espace, ni public, ni privé. Son intérêt réside en son apport de convivialité. Les terrasses de café sur trottoir sont un exemple. L'idée est d'être libre de sortir sa chaise devant sa porte pour y passer un certain temps, temps qui peut aboutir à un partage. Nicolas Soulier parle du « frontage »⁷ : *« De même que les Québécois, les anglophones en Amérique du Nord, utilisent ce terme venu du français : le mot frontage joue en fait un rôle important dans le vocabulaire de l'urbanisme aux USA, où il désigne vraiment l'espace de bord de rue, tant privé que public, qui s'étend devant un riverain [...]. Ce terme « frontage », découvert par hasard à l'occasion de cette recherche terminologique, nous paraît à l'analyse correspondre très exactement à la notion spatiale que nous cherchons à nommer [...] Quelques éléments concernant les frontages aux Etats-Unis : L'urbanisme nord-américain utilise largement cette notion, et le mouvement des New Urbanists a fait des frontages une de ses notions clé, qu'ils définissent et développent très clairement en distinguant frontages privés et frontages publics, de part et d'autre de la ligne de frontage, définitions, dont on peut proposer la traduction suivante en français : « Un frontage est formé par : - le terrain privé situé entre la limite de propriété et la façade du bâtiment en retrait tournée vers la rue ; - les éléments de cette façade jusqu'à la hauteur du 2e étage ; - les entrées orientées vers la rue ; - une combinaison d'éléments architecturaux tels que clôtures,*

⁶ (Wikipédia) nda.

⁷ Citation extraite de http://nicolassoulier.net/html/texts_les_frontages.html

perrons, vérandas et galeries d'entrée ... Ces éléments ont une influence sur les conduites sociales dans l'espace public ».

Nicolas Soulier poursuit ainsi : « *Un frontage public est la surface du domaine public de voirie comprise entre le caniveau de la chaussée et la limite du trottoir côté riverains. Il comprend le trottoir, les arbres de rue, les lampadaires, les mobiliers urbains, et éventuellement des bandes de terrain plantées. Le frontage public est cette partie cruciale de la rue, où les piétons circulent et accèdent aux propriétés et aux bâtiments riverains ; ils constituent un des principaux éléments de l'espace public ; c'est là que les gens se mêlent les uns aux autres, conversent, jouent, mangent... C'est une composante importante non seulement du système de déplacement, mais aussi du tissu social. La ligne de frontage est la limite d'une propriété privée qui la sépare du domaine public de voirie. (Nous l'appelons en France « l'alignement ».)*

L'auteur illustrera ces propos par une rue du type de celles de Fribourg (fig. 1) et conclura : « *les frontages dans les rues des villes peuvent prendre des formes spatiales, sociales et juridiques très variées. Certains de ces frontages sont vastes, et permanents. D'autres sont exigus et éphémères. Les façades changent, les styles de vie aussi, et il revient à ces deuxièmes chantiers des riverains, notamment à ces pots fragiles, à ces plantes périssables, à ces vélos et à ces mobiliers sans cesse renouvelés, de demeurer. Si on veille à les respecter, ces frontages constituent bien une interface fertile entre les riverains et les passants, et sont un élément clef de la vie urbaine ».*

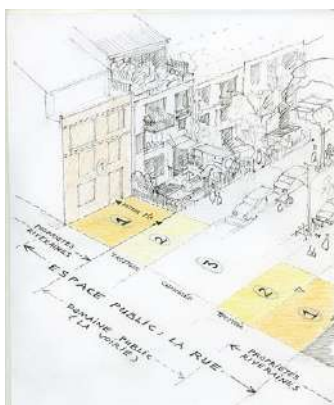


Figure 1 : Frontage privé (1) ; frontage public (2)

Cet espace commun fait qu'on habite la rue que l'on mérite mais au moins, la rue n'est pas aménagée selon une conception froide venue d'en haut. En revanche, il faut accepter de voir des aménagements personnalisés avec une empreinte culturelle forte. La rue reflète le caractère de ses habitants et gagne ainsi en convivialité par les prétextes d'échange qu'elle crée.

Dans une ville où l'habitant se sent bien, le comportement frugal vient naturellement. Il convient donc de lutter contre la frustration des habitants.

En France, l'état d'esprit va plutôt dans le sens du renfermement sur soi, du repli sur la propriété privée. Il faut donc réfléchir à des espaces mi publics, mi privés venant en interface. Règlementairement, s'agit-il d'espaces indéterminés ? Pour contourner cet obstacle juridique, il faut savoir choisir les bonnes formules. Cela conduirait à une évolution des modes de vie avec une approche sécuritaire différente. Comment susciter les envies d'ouverture parmi les habitants ? Commençons par ne pas être fataliste à l'égard du comportement des français. En revanche, les plans d'urbanisme bloquent le développement de ce type d'espace.

Un exemple caractéristique est l'usoir en Lorraine : « *L'usoir, « usuaire » ou « parge » (Pays Haut), est l'espace entre la chaussée et le bâti, dans les villages non montagnards de Lorraine et Champagne-Ardenne, où les maisons sont jointives. Cet espace est libre d'usage privé, mais ouvert sur la voie et généralement de propriété publique. Il a pour vocation de servir de zone d'entrepôt pour le bois de chauffage, le fumier, éventuellement des véhicules (charrettes) et outils de labours. L'usoir correspond à un recul du bâti individuel (front de la rue) d'environ 3 à 7 mètres depuis la chaussée. Jusqu'au début des années 1970, il servait également d'emplacement au fumier, mis en tas directement sur le sol et laissant s'écouler librement le purin. La taille du tas, variable suivant la quantité de bétail, était alors un signe de réussite économique. Cet usage est aujourd'hui disparu, vu la modernisation et la concentration des activités agricoles, et l'espace libéré est généralement engazonné ou utilisé comme parking (fig. 2). Depuis 1980, il est interdit en Moselle d'y installer une fumière, selon l'article 127 du règlement sanitaire départemental. Juridiquement, leur statut est un peu particulier [cf. (fig.3)]: ils font partie du domaine public communal mais un droit coutumier d'usage est reconnu au propriétaire riverain de la parcelle⁸.*



Figure 2 : Utilisation contemporaine de l'usoir comme stationnement à Deneuvre

⁸ Extrait Wikipédia nda.

2014 – REGLES UTILISATION USOIRS COMMUNAUX

Publié dans INFOS COMMUNALES

Article mis en ligne le 30/04/2015

Qu'est-ce qu'un usoir ?

L'usoir est la bande de terrain située entre la route et les immeubles et qui n'appartient pas aux riverains. Il fait partie du domaine public communal.

Y-a-t'il des usoirs dans notre commune ?

Oui, on en dénombre plusieurs :

- rue principale, côté des numéros de voirie pairs, du n° 36 au n° 100
- rue principale, côté des numéros de voirie impairs, du n° 21 au n° 75
- rue de l'Eglise, côté des numéros de voirie impairs, du n° 1 au n° 11

Sur d'autres tronçons de voirie, le terrain privé ne s'étend pas jusqu'à la route. La bande de terrain intermédiaire, qui fait partie du domaine public communal, est assimilée à un usoir.

Quel texte régit l'occupation et l'utilisation des usoirs ?

L'occupation et l'utilisation des usoirs sont réglementées par un arrêté municipal. Cet arrêté s'appuie sur la « Codification des usages locaux à caractères agricoles du département de la Moselle », sur le « Règlement Sanitaire Départemental » et sur le « Code de la Santé Publique ».

Mesures de salubrité à respecter sur les usoirs

Sont interdits sur les usoirs :

- le dépôt et le stockage de fumier
- le brûlage de tout matériau dont la combustion est soit toxique soit de nature à dégager des fumées opaques
- le dépôt de carcasses de véhicules

Chaque riverain immédiat de l'usoir doit veiller à l'enlèvement de tous déchets ou détritiques.

Stationnement des véhicules sur les usoirs

Le stationnement des véhicules sur l'usoir profite, prioritairement, au riverain immédiat. Des tiers ne peuvent y stationner qu'avec l'accord du riverain immédiat.

Droit d'usage des usoirs

Le riverain immédiat bénéficie d'une priorité d'usage de l'usoir situé au droit de son immeuble. Des tiers ne peuvent en faire usage qu'avec son accord.

Aménagements non fixes

Des aménagements non fixes peuvent être mis en place par le riverain immédiat (bacs à fleurs, panneaux mobiles, etc...). Ils doivent être retirés à la première réquisition de la commune.

Aménagements fixes

Le riverain immédiat qui souhaite mettre en place un aménagement fixe (muret, jardinet, etc...) doit solliciter une permission de voirie (dossier à déposer en mairie). Cette autorisation est révocable à tout moment afin de permettre la réalisation d'un projet d'intérêt général ou d'assurer la maintenance des réseaux souterrains.

Circulation des piétons sur les usoirs

La bande de terrain située le long de la chaussée, c'est-à-dire le trottoir, est spécialement réservée à la circulation des piétons.

Figure 3 : Règles d'utilisation des usoirs communaux (Extrait du site <http://josephkeller.fr/regles-utilisation-usoirs-communaux/> nda)

Il conviendrait d'assouplir la frontière entre espace public et espace privé. Le collectif devrait alors proposer des servitudes. Le problème est que l'administration supporte mal les espaces vides...

En outre, ne pas perdre de vue que la frugalité conduit à la recherche d'une réduction de l'usage d'espace de vie, ce à quoi contribuent les espaces commun et public.

L'intégration des espaces péri-urbains

Ces espaces souffrent d'une connotation péjorative, ils sont sur le côté, bref ils constituent la banlieue. En étant plus positif, ils pourraient être qualifiés de "ville en devenir". Cette ville reste néanmoins monofonctionnelle, simple et conditionnée par l'usage de la voiture. Se pose alors le problème de la communication entre les lotissements extérieurs et les cœurs anciens qui forment deux mondes à part, le premier en expansion, le deuxième dans un cycle décadent. Il manque peu pour rétablir les communications, il conviendrait de remplacer les murs "prison" par des murs "relationnels".

Intervention de Nicolas Roux – Association Touraterre

Construction en terre

L'association organise des workshops avec des étudiants architectes et des artisans. Elle intervient sur un lieu donné pendant un mois. Au préalable, les projets débutent par un concours d'idée par équipe avec des débats croisant les idées émanant des différentes compétences disponibles en leur sein. L'équipe sélectionnée par jury approfondit son projet pendant environ 3 semaines avant de le réaliser.

Ces projets restent à petite échelle :

- Containers en terre-paille
- Cabane en terre + paille pour association à Cavaillon
- Guinguette en terre à l'Isle sur la Sorgue
- Petit cabanon au tri postal d'Avignon

Ils suscitent la réflexion aux besoins réels auprès des acteurs étudiants.

L'association est née à l'issue d'un voyage d'étude le long de la route de la soie qu'a effectué son fondateur sur l'architecture de la terre (moyen âge et période pré-industrielle). L'objectif est de retrouver les savoir-faire locaux de la construction en terre appelée dans la région "le torchis" ou " la tapie". C'est une sorte de recherche du secret des sources de ce vieil usage. Cet enjeu de formation est devenu primordial pour l'association. Il s'agit de refaire naître un ancien artisanat, une sorte de "patrimoine de la terre", avec l'image de la terre qui ira avec. La finalité est donc la création d'une filière de la terre (conception et construction), aujourd'hui quasi inexistante.

En 2011, l'association a organisé une dizaine de workshop et est devenue de plus en plus professionnelle pour finalement pénétrer le monde de l'architecture.

La ressource principale, la terre, provient d'un vendeur de matériaux bio-sourcé situé à Apt. La terre doit être argileuse et "grasse".

On dénombre plusieurs promesses de frugalité :

- Technique simple
- Propriété thermique (avec la paille)
- Matériaux dit "soutenables" (terre et bois) de la même façon que les déchets récupérés également soutenables pour les générations futures.

Il est précisé que les murs en torchis et en pisé sont structurellement porteurs.

Réhabilitation de la terre urbaine

A l'origine, cette association incite les étudiants à manipuler la matière. Elle organise un festival annuel d'auto-construction qui consiste à créer une ville éphémère pendant une semaine avec des matériaux recyclés.

Le sujet exposé concerne une opération de réhabilitation de terre polluée sur l'île de St Denis, lieu chargé d'une longue histoire industrielle. La mission consistait à récupérer des matériaux lors du festival 2012. Les propriétaires ont demandé à l'association de rester à l'issue de ce festival pour participer à l'élaboration d'un éco quartier. Entre démolition et construction, où vont les matériaux ?

Bellastock a installé un laboratoire de réemploi de la terre dans un futur parc prévu dans le projet de quartier. Elle a commencé par récupérer tous les végétaux présents ici ou là sur le site avec leur motte de terre (sur les toitures, vieilles gouttières, vieux chêneaux, fissures etc...) en partant du principe que ces espèces savaient vivre sur le site puisqu'elles en faisaient la démonstration.

Des partenariats ont été créés avec d'autres associations pour mettre en place ce laboratoire (plaine Saint Denis, association d'insertions). Les matières sur site ont été récupérées avant leur départ vers les déchetteries. Le défi consistait à rendre le sol du site fertile et non pas d'amener du sol de l'extérieur.

Bellastock a mis en œuvre ces matériaux de récupération, en particulier des copeaux de bois, des feuilles, cartons, compost etc...en couches successives, à la manière des lasagnes, et ce pour reconstituer un substrat. Ainsi les terres moyennement polluées se sont enrichies au fil du temps par cette méthode pragmatique, temps heureusement disponible du fait des délais de réalisation de l'opération de l'éco quartier.

Dans les zones plus polluées, les architectes et les jardiniers ont échangé pour déterminer les stratégies de réhabilitation de la terre avec ou sans dépollution préalable.

Cette expérience a permis un partage de connaissances entre paysagistes et architectes pour recréer des sols. Cette démarche a été financée par l'ADEME. Elle est confrontée à l'impatience des aménageurs du fait du temps relativement long qui est requis pour aboutir à un résultat.

Une autre expérience de déconstruction a été conduite par Bellastock dans le quartier du Clos St Lazare à Stain au sein de 2 ilots d'habitats sensibles.

En définitive, Bellastock se projette dans un temps relativement long mais pas triste. En effet, ces actions s'effectuent avec la participation des habitants, de personnes en réinsertion, également sous forme d'accueil des enfants des écoles, d'organisation de soirées ou de chantiers participatifs. Des ateliers avec pratiques spirituelles se sont même développés autour de chants sur la fertilité du sol ! En somme, le temps se décline avec la convivialité, apportant un peu de douceur et surtout de l'espoir par rapport à la terre.

Même si concrètement on ne sait pas si cette terre reconstituée va perdurer au sein du projet de quartier, ce qui est naturellement à espérer, il n'en reste pas moins que démonstration est faite qu'un morceau de territoire pollué peut revenir à la vie, retrouver sa fertilité et ce sans apport extérieur mais avec seulement un traitement local simple. Une leçon pour les projets analogues suivants...

Deuxième débat sur ville frugale

L'implication urbaine de l'artiste

Pour améliorer la convivialité, l'artiste doit intervenir dans les processus suivants :

- La conception et la réalisation des objets culturels dans la ville,
- Plus généralement, la participation à la conception globale de la ville,
- L'écoute des habitants puis la participation en qualité de catalyseur aux débats sur l'organisation de la ville,
- La mise en œuvre de manifestations culturelles réparties en différents lieux, préférable aux manifestations de grande ampleur organisées seulement autour de grands pôles.

Le caractère éphémère des actions

Dans les cas vus précédemment, aussi bien pour Bellastock que Touraterre, les réalisations étaient éphémères certes, mais impliquant également les habitants, a entraîné le fait qu'elles sont restées gravées dans leurs mémoires et c'est ce qui change tout dans le rapport que l'habitant entretient avec sa ville.

En somme, ce caractère éphémère est finalement durable, malgré les apparences ! Ainsi, le festival annuel organisé par Bellastock ne concerne plus seulement les élèves architectes mais s'adresse aussi à tous les milieux.

En outre, ces réalisations présentent l'avantage de ne pas avoir entraîné des dépenses lourdes en termes de matière premières neuves. Nous rejoignons là notre thème de la frugalité.

En un mot, le caractère éphémère des réalisations dans la ville n'est pas incompatible avec la notion de développement durable. Il convient ainsi d'injecter dans le processus d'évolution de la ville "durable" une profusion de petites réalisations frugales et éphémères.

La gestion de l'alimentation dans la ville frugale

L'exemple du festival annuel de Bellastock, pendant lequel les participants se nourrissent à partir de la nourriture recyclée récupérée dans la ville.

Le caractère complexe de la ville frugale

Apparaît la nécessité de la mise en place d'une information pratique, facile d'accès et efficace sur les sujets améliorant le caractère frugal (concept de "smartcity") :

- Disponibilité des logements à proximité des emplois,
- Travail à distance,
- Garde des enfants,

- Planification des déplacements des personnes (covoiturages, pédibus pour les enfants) et des marchandises.

La ré-organisation du commerce doit lui permettre de lui retrouver son caractère convivial (d'antan?) avec les nouvelles problématiques :

- Stockage et acheminement des marchandises volumineuses en limitant l'impact en termes d'emprise au sol (et éviter les multiplications des couples hangar/parking),
- Préservation de la diversité des biens matériels (sous condition ?),
- Gestion des déchets.

L'organisation administrative de la ville doit être incitative de frugalité (fiscalité, mutualisation de certains services...).

Les politiques officielles relatives à la ville

En 2016, aura lieu à Quito (Equateur) la conférence internationale HABITAT 3 relative à la ville durable. Il serait intéressant de suivre ces débats.

Le moteur essentiel de la ville frugale

C'est une affaire de comportement !

6. Volet artistique des Entretiens 2015

Trame artistique menée par Bernadette Legrand plasticienne soutenue par le réseau de Volubilis.

UN OBJET : LA CAGETTE

Module facilement, encore que..., récupérable, permettait de relier l'ensemble de l'espace de circulation dans le théâtre par des assemblages ou installations multiples qui tantôt serviraient pour les intervenants de table, pour le comédien de podium ou de corbeille à notes, ou tout simplement suspendues dans l'espace avec un jeu d'ombres et de lumières pour habiter le lieu.

UNE BIBLIOTHÈQUE VIRTUELLE

La librairie « Mémoire du monde » n'étant pas disponible, nous avons réalisé des fiches dominos avec chaque titre des livres de la bibliographie composée essentiellement des références des intervenants de la journée. A chaque face domino étaient associés des mots clés, faisant référence au titre cité, constituant l'autre parti du domino.

FRISES PHOTOS : DIVERSITÉ DU POINT DE VUE

Après avoir collecté des photos auprès du réseau de Volubilis en demandant d'envoyer des références faisant échos aux thèmes des ateliers

- Frugalité et ruralité
- Frugalité et économie de moyen
- Frugalité et urbanité

150 photos ont été récoltées et tirées au format 13 x 18.

L'idée était d'inscrire sur les murs de la grande salle du théâtre des Halles des lignes de couleurs dans l'espace qui en se rapprochant étaient l'addition de plusieurs points de vue.

2 lignes se sont inscrites au mur de chaque côté :

- Frugalité et ruralité
- Frugalité et urbanité

1 ligne au sol, le long de l'écran qui disparaissait l'après-midi :

- Frugalité et culture

La notion de déplacement venant s'insérer ici ou là sur l'ensemble des 3 bandes.



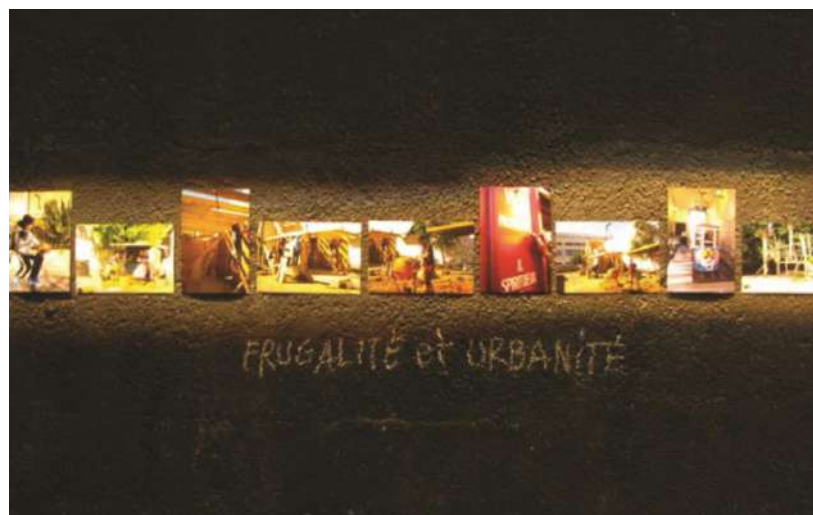
La cagette

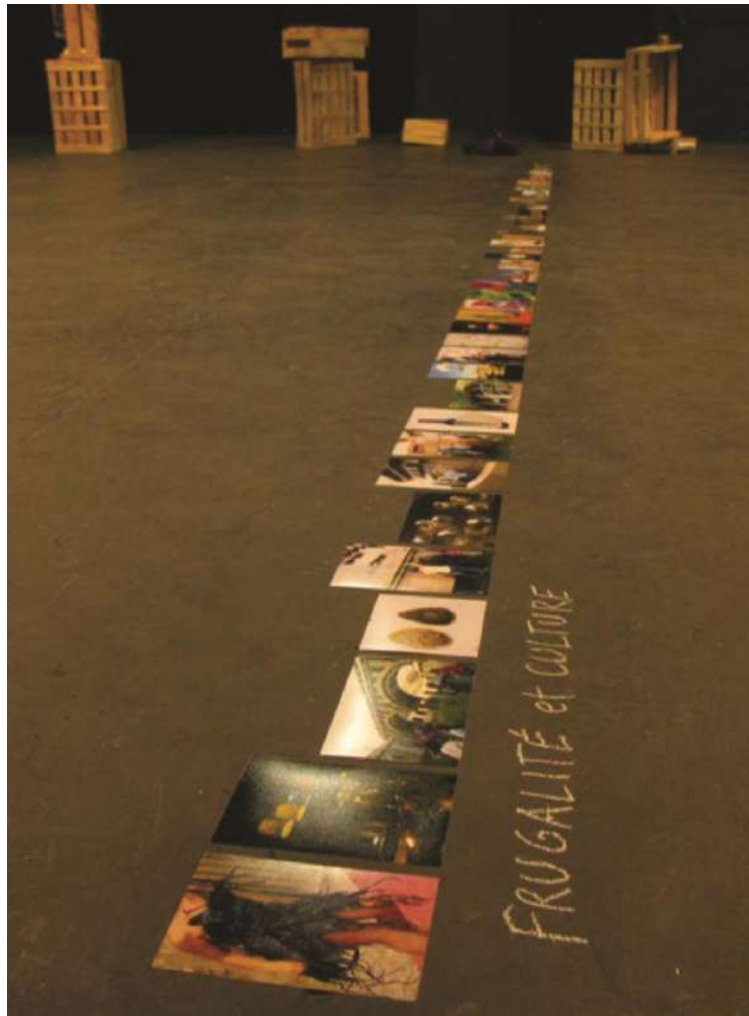


Association Burkin'art



La bibliothèque virtuelle





Frise photo (extrait)

MISE EN ESPACE, CIRCULATION

Lieu d'accueil convivial, où l'on se rencontre, s'inscrit, boit le thé et le café. Dans l'alcôve de la chapelle se réunissait l'après-midi le troisième atelier.

Couloir de déambulation, où il est possible de voir les œuvres d'Alain Timar et de lire des extraits de la bibliographie virtuelle.

La grande salle dite salle du chapitre, espace de concentration, de réflexion, installée en frontal (gradin spectateurs et intervenants sur le plateau) pour le débat du mercredi soir animé par l'association Rencontres & débats et le jeudi matin.

Pour les 3 ateliers de l'après-midi l'idée était d'éclater la structure « table cagettes » du matin en 3 espaces spécifiques avec un objet référent. 2 ateliers restaient dans la grande salle :

Frugalité et ruralité (objet : grappe de raisin) et Frugalité et urbanité (objet : café et croissant)

1 atelier se réunissait dans la chapelle en entrant : Frugalité et économie de moyen (objet : un sandwich)

ART PLASTIQUE : TRANSFORMATION DE NOTRE RÉALITÉ

Les peintures d'Alain Timar venaient agrémenter les murs de par leurs dimensions et leurs univers. Espace de peinture où certains objets (souvent en métal) de la vie quotidienne étaient intégrés, amenant l'imaginaire du spectateur à basculer dans un autre espace temps.

L'association Burkin'art nous a confié des objets réalisés par des artistes Burkinabés à base d'objets usuels détournés afin de devenir sculpture ou autre objets utiles... entre art et artisanat, le recyclage a posé sa marque de noblesse.

THÉÂTRE : INSICION, REDONNER À ENTENDRE DES PROPOS ET CITATIONS

Romain Bigot, comédien, ancien élève du Département d'art dramatique du Conservatoire à Rayonnement Régional du grand Avignon avec le soutien généreux de Silvia Cimino, comédienne, nous a proposé une mise en voix de textes.

A partir d'un ensemble d'extraits de textes fournis par les personnes en charge des animations ou montage de la journée sur la thématique des entretiens « Territoire frugal », Romain nous a fait une présentation via 3 points de vue, celui du sage, celui du militant et celui du politique. En début d'après-midi en ouverture des ateliers, il nous a donné à entendre des extraits de « l'homme qui plantait des arbres » de Jean Giono, texte assez controversé sur l'acte de replanter des arbres. Par contre cet acte complètement gratuit et généreux opéré durant des années par un seul homme au nom de son lien au vivant est une des réponses du comportement possible au regard de notre réflexion.



Atelier 1 et 3

7. Synthèse générale

Les Entretiens 2015 ont constitué un « laboratoire » de travail sur le territoire frugal, en vue de la préparation des Rencontres 2016 de Volubilis. Il s'agissait de prendre un autre angle d'approche pour analyser et agir différemment sur la ville et le territoire.

Crise et frugalité

Le vocable frugal est intimement lié à la notion de crise. Crise dans laquelle nous semblons actuellement nous inscrire. Aussi, la frugalité entend-elle agir et s'articuler autour de trois grandes entrées qui sont : l'économie, le social et l'environnement.

Bien que le mot frugal apparaisse régulièrement au sein des discours scientifiques et parmi les acteurs du territoire, il reste à ce jour encore à définir. Pour autant, quelques éléments de réponse ont été apportés durant ces journées.

La frugalité : nouveau paradigme ?

Ces Entretiens ont été l'occasion de faire émerger un nouveau champ lexical inhérent à la frugalité. Son étude s'est ainsi vue accompagnée de plusieurs expressions pour le moins intéressantes, en ce qu'elles constituent autant de pistes exploratoires pour définir au mieux ce que l'on entend par territoire frugal. Parmi ces expressions, celle de « nouveau paradigme » est revenue à de multiples reprises. Si l'on considère la frugalité comme un nouveau paradigme, comment ce dernier entend-il se décliner sur le territoire mais également s'appliquer à toutes nos pratiques ? La piste de l'innovation frugale fut à ce titre évoquée.

Innovation frugale

L'innovation frugale apparaît comme l'une des portes d'entrée de ce nouveau paradigme, de même que nous observons un changement du paradigme d'innovation (Mourad Zeroukhi), appliqué à la nouvelle économie, à la nouvelle technologie, c'est-à-dire et à titre d'exemple, une nouvelle façon pour les multinationales de s'orienter vers la population des pays émergents et de s'y adresser.

Cette innovation frugale reste toutefois affectée par un système économique et social en crise. Mourad Zeroukhi souligne à ce propos que « l'innovation n'est pas une activité naturelle ». Nous pénétrons dans un « état d'innovation » puisque nous sommes actuellement dans un état de crise, de danger, et qui par voie de conséquence, nourrit la part de créativité qui est en nous tous.

Etre « auto-frugal »

Autre concept énoncé lors de ces journées : l'auto-frugalité. Ce concept s'inscrit au-delà de la simple dimension matérielle que peut apporter la frugalité. Il s'agit ici d'un état d'esprit, mais aussi d'une certaine forme de « reprise » en main de la vie, avec par extension, une refonte de notre modèle de gouvernance, et du type de démocratie qu'elle implique. La formule « cultivez votre état d'esprit frugal » ayant été à de multiples reprises soulevée durant ces journées, nous invite en un sens à cultiver notre spiritualité, comme l'on cultive sa santé et son corps. Une formule qui s'inscrit autant sur le plan individuel que sur le plan collectif.

Élargir notre horizon

Etre frugal invite également à élargir notre horizon. Nous retiendrons à ce titre l'intervention de Gilles Gallichet, qui a permis de mettre en lumière les grandes disparités de notre politique d'aménagement vis-à-vis des pays nordiques (ex : Danemark, Pays-Bas). De quoi remettre en question notre modèle d'aménagement du territoire, qui ne semble pas forcément s'inscrire dans une tendance frugale, contrairement à nos voisins. Il a donc été proposé de revoir nos normes d'urbanisme trop complexes voire contradictoires, ainsi que le nombre d'acteurs impliqués dans les projets d'aménagement, se révélant trop souvent élevé et s'avérant préjudiciable pour la qualité des rendus.

Sans conteste, la question foncière en France reste complexe et délicate. Il serait donc judicieux de revoir le montage des projets d'urbanisme afin de tendre vers une approche frugale : privilégier la simplicité des projets et le fait de ne pas trop les figer, et mutualiser les savoirs et les savoir-faire pour une meilleure façon d'aménager le territoire.

La frugalité amène avec elle les notions de compacité, de densité, et d'intensité, mais aussi d'inventivité, d'ingéniosité et d'imagination. C'est à ce titre que l'artiste a toute sa place dans ce nouveau mode de vie. Il entend élargir notre regard. Ces Entretiens ont été l'occasion de donner la parole aux artistes à travers leur interprétation de la frugalité, par le biais notamment d'emploi de matériaux et de médiums plastiques aussi disparates les uns des autres.

ANNEXES

1. Liste des participants

LES ENTRETIENS 2015 - TERRITOIRE FRUGAL, FAIRE MIEUX AVEC MOINS LISTE DES PARTICIPANTS

ACHARD	Agnès	Architecte		agnes.achard@gmail.com
ARNAL	Anouk	Ingénieur Agronome	Volubilis	a.anouk@free.fr
BENSOAM	Hélène	Chargée d'études paysagiste	Atelier Lieux et Paysages	h-bensoam@alep-paysage.com
BIGO	Romain	Comédien Artiste		romain.jf.bigo@gmail.com
BIR	Naïma	Secrétaire administrative	Volubilis	a.volubilis@wanadoo.fr
BOISSON-CADART	Dominique	Sociologue	Volubilis	boissonca@numericable.fr
BONAMI	Quentin		Théâtre des Halles	regie@theatredeshalles.com
BORDE	Nicolas	Agriculteur	Agroforesterie - la Ferme des Possibles	contact@lafermedespossibles.com
BOURE	Irene	Avocate		irene.boure@wanadoo.fr
CADART	Olivier	Architecte Urbaniste	SKALA Atelier Cadart	cadart.op@numericable.fr
CARRAUD	Emmanuelle	Artiste	Volubilis	carraudemma@yahoo.fr
CARRY	Caroline	Urbaniste	Volubilis	c.carry@atelier-skala.fr
CESARI	Lily	Animatrice scientifique	Naturopathe	lily.cesari@laposte.net
CHASTANIER	Denis	Directeur Service Urbanisme	Mairie d'Avignon	denis.chastanier@mairie-avignon.com
CLAPIT	Célia	Érudite	Workshop 2015	celia.clapit@gmail.com
CLÉMENT	Aurélien	Chargée des Relations Publiques	Théâtre des Halles	rp@theatredeshalles.com
COHEN	Patrick	Chargé de mission	Parc Naturel régional Luberon	patrick.cohen@parcduluberon.fr
COLLET	Stéphanie	Culture et Patrimoine	COVE	collet-s@ventoux-comtat.com
CORNU	Roger	Président	Association Semaillies	roger.jules.cornu@orange.fr
COURTINAT-SERRE	Anne	Chargée de mission		anne.courtinat@vauchuse.gouv.fr
CRAYSSAC	Anne	Retraitée		anne.crayssac@cegetel.net
CROUSLE	Rémi	Urbaniste	Atelier OSTRAKA	atelier@ostraka.fr
DAQUIN	Caroline			
DAUTIER	Nerte	Présidente	Volubilis	nerte.dautier@wanadoo.fr
DE NAUOIS	Carine	Architecte		carinedenaouis@yahoo.fr
DENOYELLE	Loïc	Ingénieur		loicdeno@gmail.com
DETOT	Sylvie	Architecte	Volubilis	s.detot@orange.fr
DOREAU	Aurélien	Chef de projet	Ecole Nationale Supérieure de Paysage Versailles-Marseille	a.doreau@ecole-paysage.fr
DUCARRE	Yves	Vice-président	Volubilis	ymandy.ducarre@wanadoo.fr
DUCEAU	Maggie	BET Constructions bois	Gaujard Technologie Scop	mduceau@yahoo.fr
DURIEZ	Janine			janineduriez@orange.fr
EYSSSETTE	Marion	Urbaniste	Parc Naturel régional du Luberon	marion.eysssette@parcduluberon.fr
FAGE	Olivier	Architecte		olivier.fage@architectes.org
FRANC	Gérard			gfranc48@gmail.com
GALLICHET	Gilles	Juriste - Urbaniste	SIAM CONSEILS	g.gallichet@siamconseils.com
GAUTRY	Jean-Pierre	Président	Société Française des Urbanistes	jp.gautry@gmail.com
GENRE-GRANDPIERRE	Cyrille	Enseignant Chercheur	Université Avignon et Pays de	cyrille.genre-grandpierre@univ-avignon.fr
GIL	Éric		Théâtre des Halles	
GINESTE	Jean-Damien	Paysagiste	Atelier Lieux et Paysages	jd-gineste@alep-paysage.com
GIORGIS	Sébastien	Adjoint au maire - Fondateur de Volubilis	Volubilis	s.giorgis@agence-paysages.fr
GLASSER	Jean-Pierre	Président	Rencontres et Débats	jpglasser@orange.fr
GONZALES	Serge	Retraité DDT		serymar@orange.fr
GROS	Jean-Charles	Codirecteur	CAUE Vauchuse	jeancharlesgros@caue84.fr
GROS	Olivier	Directeur	Économis Centre d'Affaires	ogros84@hotmail.fr
GUERINGER	Alain	Géographe	IRSTEA	alain.gueringer@irstea.fr
GUITARD	Joël		Mouvement Terre de Liens	joel.guitard@wanadoo.fr
HAYOT	Céline	Chef de projet biodiversité	Conseil Régional PACA	chayot@regionpaca.fr
HUET	Philippe	Ingénieur Bâtiment	Volubilis	phhuet@cegetel.net
HUYGEN	Jean-Marc	Ingénieur architecte	École d'Architecture	jmh@matieras.eu
JADOT	Béatrice	Retraitée		beatrice.c.jadot@gmail.com
JAMBU	Marie-Ange	Architecte	Équipe Frugal	majambu@openends.fr
JONES	Louisa	Auteure		ljones@wanadoo.fr
LACAILLE	Denis	Paysagiste	Volubilis	denis.lacaille4@orange.fr
LANQUETIN	Gilles	Éducateur		g-lanquetin@numericable.fr
LARCENA	Danièle	Géographe	Volubilis	larcena@wanadoo.fr

LES ENTRETIENS 2015 - TERRITOIRE FRUGAL, FAIRE MIEUX AVEC MOINS
LISTE DES PARTICIPANTS

LATOUCHE	Louca	Stagiaire	CBE	
LAURENT	Janine	Retraîtée		djalarent@wanadoo.fr
LAURENT	Claudine		Tôtout'Arts	laurent.claudine@wanadoo.fr
LAVERGNE	Jean-Paul	Ingénieur	Volubilis	j.p.lavergne@free.fr
LE BRIS DU REST	Laurence			gwenhedge@orange.fr
LE LIBOUX	Christian			christianleliboux9@gmail.com
LEGRAND	Bernadette	Graphiste plasticienne	Volubilis	legrand88@free.fr
LIAGRE	Fabien	Directeur	AGROOF	liagre@agroof.net
MALACHIN	Patrice	Comité Directeur	Fédération française des usagers de la bicyclette	patrice.malachin7@orange.fr
MARCOS	Charles	Enseignant retraité - Président	Association d'Échanges Culturels	keintomarcos@gmail.com
MARTIN	Lionel	Attaché territorial	Communauté Pays d'Aix	lmartin@agglo-paysdaix.fr
MASOLIVER	Judith	Étudiante	Workshop 2015	judith.masoliver@gmail.com
MAZOYER	Sylvie	Chargée de développement du réseau	Conseil départemental de Vaucluse	sylvie.mazoyer@vaucluse.fr
METSAOTS	Liina	Architecte/Paysagiste	Association BELLASTOCK	liina.metsaots@gmail.com
MOUSSET	Catherine			
ODY	Patricia	Coordinatrice	Volubilis	a.volubilis@wanadoo.fr
ORTEGA	Laurence	Directrice Pôle Développement Aménagement	COVE	ortega-l@ventoux-ocomat.com
PAUME	Laurette	Directrice	Théâtre des Halles	laurette.paume@wanadoo.fr
PELASSY	Marie-Paule		ASTERRE	mp.keime@orange.fr
PERILHOU	Gilles	Directeur	AURAV	gilles.perilhou@aurav.org
PEYRET	Marc	Imagineur		marc@imagineur.fr
PRIGENT	Perrine	Chargée de mission ville durable et écoquartiers	DREAL PACA	perrine.prigent@developpement-durable.gouv.fr
PULH	Antoine			
REDONDO	Béllinda	Chercheur	Volubilis	b.redondo@hotmail.fr
RENAUX	Justine	Chargée de mission	CBE	justine.renaux@cbe-apt.com
ROBIC	Gilles	Président	Mises en Scène	developpement@miseenscene.com
ROUSSEAU	Dominique	Dessinateur		d.rousseau@cegetel.net
ROUX	Nicolas		Association Touraterre	touraterre@gmail.com
SAGON	Patrick	Demandeur d'emploi		patrick.sagon@dbmail.com
SALTET-DELAAGE	Claire	Paysagiste		claire.saltet@marseille-provence.fr
SANCHEZ	Antoine	Architecte		a.sanchez.archi@numericable.fr
SANZ-SANZ	Esther	Architecte Urbaniste		sanz.esther@gmail.com
SERRAR	Fatiha	Présidente	Centre de Développement Culturel Méditerranéen	fatiha.serrar@free.fr
SERVANS-LESSIEU	Margaux	Architecte/Paysagiste	Association BELLASTOCK	margauxservanslessieu@gmail.com
SIGG	Katia	Paysagiste - Urbaniste		katia.sigg@orange.fr
SOENS	Maxime	Paysagiste	Atelier Lieux et Paysages	maxime.soens@orange.fr
STEIN	Michèle	Concepteur Paysagiste		michele.stein0024@orange.fr
SUDAN	Michel	Retraité enseignant		michel.sudan@orange.fr
THERIAUD	Monika			rykriether@hotmail.fr
TIMAR	Alain	Directeur	Théâtre des Halles	alaintimar@theatredeshalles.com
URBANIAK	Dragan	Paysagiste		d.urbaniak@orange.fr
USCLAT	Florence	Retraîtée		florence.usclat@sfr.fr
VERDIER	Marc	Architecte Urbaniste		verdier.urba@free.fr
VERDUN	Joëlle			jverdun@voila.fr
WIPLIER	Nicolas	Chargé d'études	CEREMA	nicolas.wiplier@cerema.fr
ZEROUKHI	Mourad	Économiste	Université de Rennes	mourad.zeroukhi@gmail.com

2. Questionnaire de satisfaction

ENTRETIENS de Volubilis « TERRITOIRE FRUGAL – FAIRE MIEUX AVEC MOINS » ÉVALUATION

Désireux de tenir compte de votre appréciation pour les prochains Entretiens et prochaines Rencontres de Volubilis, nous vous saurions gré de répondre à ce questionnaire. D'avance, MERCI.

Vos nom et organisme (facultatif)

COMMUNICATION

1. Comment avez-vous été informé(e) de ces Entretiens ?

☐ Email ☐ courrier postal ☐ presse / radio ☐ affiche ou dépliant dans lieu public

- Autres :

La diffusion postale vous semble-t-elle utile ?

Commentaires :

INTERVENTIONS SCIENTIFIQUES

2. Appréciation sur le contenu de la conférence et de l'échange de la soirée du jeudi :

☐ Très bonne ☐ bonne ☐ moyenne ☐ mauvaise

Commentaires :

3. Appréciation sur le contenu des conférences et des échanges du vendredi matin :

☐ Très bonne ☐ bonne ☐ moyenne ☐ mauvaise

Commentaires :

4. Appréciation sur le contenu des ateliers et des échanges du vendredi après-midi :

☐ Très bonne ☐ bonne ☐ moyenne ☐ mauvaise

Commentaires :

5. Ce qui vous a particulièrement intéressé :

.....
.....
.....

6. Ce qui vous a le moins intéressé et pourquoi :

.....
.....
.....

GESTION DU TEMPS

7. Appréciation sur la durée des Entretiens :

☐ Très bonne ☐ bonne ☐ moyenne ☐ mauvaise

8. Appréciation sur le rythme des interventions et la gestion du temps :

☐ Très bonne ☐ bonne ☐ moyenne ☐ mauvaise

Commentaires :

**Questionnaire à retourner par mail a.volubilis@wanadoo.fr
Ou par courrier : VOLUBILIS – 8, rue Frédéric Mistral 84000 AVIGNON**

ACCUEIL, ORGANISATION

9. Appréciation sur les conditions d'accueil et d'organisation (disponibilité, lieu, apéritifs, etc.) :

☐ Très bonne ☐ bonne ☐ moyenne ☐ mauvaise

Commentaires :

10. Que pensez-vous du coût de la participation demandée ?

☐ Élevé ☐ raisonnable ☐ peu élevé

Commentaires :

APPRECIATION GLOBALE

11. En résumé, quelle est votre appréciation globale de ces Entretiens ?

☐ Très bonne ☐ bonne ☐ moyenne ☐ mauvaise

Commentaires :

12. Vos propositions d'amélioration (contenu, forme, organisation, gestion du temps, etc.) :

.....

PISTES POUR LA SUITE ...

13. Avez-vous un partenariat à suggérer à Volubilis pour son prochain événement ?

.....

14. Souhaiteriez-vous qu'un thème particulier soit abordé lors de futurs Entretiens de Volubilis ?

.....

15. Veniez-vous en votre nom propre ou représentiez-vous un organisme ?

.....

Dans le cadre du "devenir de Volubilis" nous organisons une journée de réflexion le 12 décembre prochain - de 10 à 16 heures, à l'YMCA, 7, chemin de la Justice 30400 Villeneuve-lès-Avignon .

Souhaitez-vous y participer ? ☐ oui ☐ non

Avez-vous des suggestions, propositions, thématiques..., que vous aimeriez voir développer au sein de l'association ?

.....

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 06/01/78, vous pouvez accéder aux informations vous concernant et demander leur rectification ou suppression, en vous adressant au siège de Volubilis par courrier électronique, par voie postale ou par fax.

**Questionnaire à retourner par mail a.volubilis@wanadoo.fr
 Ou par courrier : VOLUBILIS – 8, rue Frédéric Mistral 84000 AVIGNON**

3. Analyse des questionnaires de satisfaction

Entretiens 2015

COMMUNICATION

Question 1. Comment avez-vous été informé de ces Entretiens ?

Par email : 67%

Par courrier postal : 0%

Par la presse ou la radio : 10%

Par une affiche ou un dépliant dans un lieu public : 0%

Autres : 33% Par connaissance de l'association

La diffusion postale vous semble-t-elle utile ?

83% pense que ce n'est pas utile

17% pense que la diffusion postale est plus conviviale

INTERVENTIONS SCIENTIFIQUES

Question 2. Appréciation sur le contenu de l'échange du jeudi soir :

Très bonne : 0%

Bonne : 33 %

Moyenne : 17%

Mauvaise : 0%

50% n'ont pas répondu

Commentaires : Malgré l'intervention qui a paru un peu longue, le contenu a été satisfaisant.

Question 3. Appréciation sur le contenu des conférences et des échanges du vendredi matin :

Très bonne : 33%

Bonne : 67%

Moyenne : 0%

Mauvaise : 0%

Commentaires : Le contenu des interventions du vendredi matin a été très intéressant, la présentation du Workshop 2015 par les deux étudiantes a été, elle aussi, appréciée.

Question 4. Appréciation sur le contenu des ateliers et des échanges du vendredi après-midi :

Très bonne : 33%

Bonne : 67%

Moyenne : 0%

Mauvaise : 0%

Commentaires : L'échange des ateliers a été particulièrement très apprécié. Quelques difficultés sonores entre les deux ateliers dans la même salle.

Question 5. Ce qui vous a particulièrement intéressé :

L'aménagement frugal péri urbain, le concept de frugalité, les échanges, la diversité des intervenants, la mise en espace, l'éclairage, l'intervention de l'Association BELLASTOCK et la partie artistique.

Question 6. Ce qui vous a le moins intéressé et pourquoi :

Les exposés didactiques, l'intervention de Gilles GALLICHET.

GESTION DU TEMPS

Question 7. Appréciation sur la durée des Entretiens :

Très bonne : 50%

Bonne : 33%

Moyenne : 0%

Mauvaise : 0%

17% ne se sont pas exprimés

Question 8. Appréciation sur le rythme des interventions et la gestion du temps :

Très bonne : 33%

Bonne : 67%

Moyenne : 0%

Mauvaise: 0%

ACCUEIL ET ORGANISATION

Question 9. Appréciation sur les conditions d'accueil et d'organisation (disponibilité, lieu, apéritifs, etc.) :

Très bonne : 50%

Bonne : 33%

Moyenne : 17%

Mauvaise : 0%

Commentaires : Bonne mise en espace.

Question 10. Que pensez-vous du coût de la participation demandée ?

Elevé : 0%

Raisnable : 33%

Peu élevé : 50%

17% ne se sont pas exprimés.

Commentaires : La majorité des personnes interrogées a trouvé le coût de la participation demandée raisonnable.

APPRÉCIATION GLOBALE

Question 11. En résumé, quelle est votre appréciation globale de ces Entretiens ?

Très bonne : 67%

Bonne : 16%

Moyenne : 0%

Mauvaise : 0%

17% ne se sont pas exprimés.

Commentaires : Les horaires ont bien été respectés.

Question 12. Vos propositions d'amélioration (contenu, forme, durée, organisation, gestion du temps, etc.) :

Bon déroulement et organisation, "encore mieux avec encore moins".

PISTE POUR LA SUITE ...

Question 13. Avez-vous un partenariat à suggérer à Volubilis pour son prochain événement ?

Continuer à travailler avec des comédiens, plasticiens, etc ...

Question 14. Souhaiteriez-vous qu'un thème en particulier soit abordé lors de futurs Entretiens de Volubilis ?

Aucune réponse.

Question 15. Veniez-vous en votre nom ou représentiez-vous un organisme ?

83% sont venus en leur nom propre

0% sont un organisme

17% n'ont pas répondu.

Dans le cadre du "devenir de Volubilis" nous organisons une journée de réflexion le 12 décembre prochain – de 10 à 16 heures, à l'YMCA, 7, chemin de la Justice 30400 Villeneuve-les-Avignon.

Souhaitez-vous y participer ?

Oui : 67%

Non : 0%

33% n'ont pas répondu.

4. Fiches de travail pour les ateliers

Remarque : Il nous paraissait important de donner la parole à tous les participants. Nous avons donc élaboré un court questionnaire, destiné à recueillir les avis, attentes et interrogations de chacun, autour de la notion de frugalité et au regard de leurs aspirations professionnelles et/ou personnelles. Pour ce faire, des fiches de travail par thème d'atelier (les questions sont identiques pour chacune d'entre elles) ont été distribuées en début de séance, puis complétées par les participants au cours de celle-ci avant d'être remises à nos animateurs. Vous trouverez ci-joint un exemplaire vierge distribué aux participants de l'atelier n°1 « Frugalité et ruralité ».

Les informations ainsi recueillies ont donné lieu à une analyse synthétique consultable ci-après. Elles permettent autant d'esquisser de nouvelles pistes de réflexion pour nos Rencontres 2016, que de constituer un baromètre qualitatif sur la richesse des échanges qui auront été soulevés durant les ateliers.



ATELIER 1 FRUGALITÉ ET RURALITÉ

Nom du participant :
Organismes / Fonctions :
Mail :

Quelles sont vos attentes en participant à cet atelier ?

.....
.....
.....

Indiquez les questions que vous auriez souhaité aborder durant cet atelier ? (3 max.)

1.
.....
2.
.....
3.
.....

D'après vous, quels sont les moyens et/ou actions envisageables ?

.....
.....
.....
.....

Merci de votre participation
Fiche à remettre à l'accueil à la fin de la séance

5. Analyse des fiches

Remarque : L'aspect « territoire vécu, local » a été très souvent mis en avant comme domaine d'expérimentation avec, pour pendant, la demande de présentations de réalisations positives venant de partout où elles se trouvent.

La question de la définition de la frugalité elle-même a été soulignée, et la frugalité comme entrée principale au regard du territoire, de la zone d'aménité choisie, de la propriété, du paysage, comme choix (individuel, collectif), en fonction des générations, etc., a souvent été notée.

Atelier n° 1 : Frugalité et ruralité

Les Attentes

- Définir un territoire rural frugal.
- Meilleure connaissance du monde agricole d'aujourd'hui. Agriculture et alimentation frugale ? Découvrir des expériences innovantes en pratiques agricoles et commerciales frugales.
- Propriété et usage du foncier agricole.
- Lien territoire et paysage/héritage et avenir.
- Rencontre d'acteurs de terrain. Echanges d'expériences. Ouverture sur sensibilités et métiers différents.

Les questions que vous auriez souhaité aborder durant cet atelier

- la frugalité dans tous les domaines de la société ; frugalité, liens et correspondances.
- énergie et territoires ruraux.
- interrelations entre les territoires ruraux et la ville. Viabilité des activités agricoles en territoire péri urbain.
- projets alimentaires territoriaux ; approvisionnement alimentaire de la ville. Filière courte.
- place du citoyen dans le choix d'usage du foncier agricole. Conflits d'usage des sols.
- Relier ruralité et urbanité.
- Frugalité : choix politique et consommation.

D'après vous, quels sont les moyens et/ou les actions envisageables ?

- Donner envie d'être frugal
- Apprendre aux citoyens à s'intéresser à la gestion de la terre, notre bien commun à tous ; liens rural/urbain – propriétaire/ usager (?). Pédagogie écoles, collèges, etc. Sensibilisation du public non averti sur l'alimentation.
- réforme agraire, formation des agriculteurs. Echanges d'expériences. Rencontres et partages de pratiques localement.
- Projets alimentaires territoriaux ; création de GIEC pour développer des territoires de polycultures et d'élevage.
- Un film pour introduire le sujet.
- « Food planning » : penser production et consommation des denrées alimentaires conjointement sur un territoire.

Atelier n° 2 : Économie de moyen

Les Attentes

Réfléchir, échanger, élargir son point de vue, retrouver des fondamentaux systémiques frugaux, parler des contradictions entre mobilité/budgets routiers/logements, fonder les échanges sur notre territoire vécu.

Les questions que vous auriez souhaité aborder durant cet atelier

- Frugalité collective/ choix individuels
- Traiter de la frugalité mais pas nécessairement avec l'entrée territoire en tête. Frugalité et zone d'aménité.
- approche sociologique de la relation aux moyens de transports en France et dans d'autres pays.
- frugalité et générations.

D'après vous, quels sont les moyens et/ou les actions envisageables ?

- limitation de vitesse/ priorité déplacements courts /réduction de la taille des camions/ arrêter de surdimensionner les infrastructures / arrêter les investissements routiers.
- Favoriser auto construction et auto réhabilitation
- Participation des habitants aux choix politiques
- Présenter des politiques et des réalisations d'autres pays en matière de mobilité économe.

Atelier n°3 : Frugalité et urbanité

Les Attentes

Apprendre plus sur frugalité et construction, sur des démarches alternatives, apprendre d'autres acteurs de la ville, échanger à partir du point de vue et des expériences des intervenants, apprendre sur les réglementations en matière d'urbanisme, de méthodes, des connaissances du débat social sur le sujet ; voir le lien habitat/habitants/culture/ressources et pratiques locales.

Les questions que vous auriez souhaité aborder durant cet atelier

- Des expériences et articulations entre les différents modèles de villes en transformation vers la frugalité (smart city, villes en transition, etc....). Habitats participatifs.
- exemples de démarches, projets appliqués au paysage.
- la transversalité : frugalité / urbanité. La mise en place de pratiques frugales. Les tendances actuelles effectives et leur poids positif. Quels sont les processus en œuvre pour favoriser une culture de la frugalité, ou à mettre en œuvre pour faire évoluer ce concept ? De quoi parlons-nous ? Pour accéder à quoi ?
- les manières artistiques d'aborder le sujet. Inclure l'artiste dans la problématique. Plus axer le propos sur la « culture ».
- le lien entre urbain / péri urbain / économies d'énergies et ressources.
- le point sur les liens entre structures pour répondre aux demandes émergeant des citoyens.
- les mobilisations locales en terme d'aménagement.
- débat sur la remise en question de la spécialisation et la considération de l'interdisciplinarité.
- Comment agir à titre personnel, concrètement.
- parler d'Avignon, sur ses indicateurs perceptibles, ou non, d'évolution.
- la place du « patrimoine » : matériaux, transmission, méthodes.
- le rapport Maîtrise d'Ouvrage/Maîtrise d'œuvre.
- Santé et ville frugale.
- Insertion des habitants dans les workshops.

D'après vous, quels sont les moyens et/ou les actions envisageables ?

- Agir sur les modes de vie des jeunes / sur les mentalités en général.
 - Donner une image positive des modes de vie frugaux.
 - Elargir cette question à d'autres opérateurs territoriaux, aux travers d'autres actions sur le territoire.
 - faire les rencontres 2016.
 - Remettre en question la notion « d'avoir » au profit de méthodes « d'échanges », de récupération, etc.
 - Oser, mettre les moyens en ingénierie en ingénierie, créer des lieux de rencontres d'échanges ; agir avec les associations, les écoles ; élargir le cercle des participants.
 - Retour concrets d'expériences qui ont dépassé le stade expérimental.
 - Concilier savoirs et pratiques traditionnels et innovation.
- Lien avec CODES 84, environnement et santé pour le Vaucluse.
- Conférences.

6. Bibliographie



« TERRITOIRE FRUGAL » **FAIRE MIEUX AVEC MOINS**

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bertrand N. (coord.), 2013, *Terres agricoles périurbaines. Une gouvernance foncière en construction*, Éd. Quae, 256 p.

Charlot A., 2012, *Du quartier à la ville durable. Vers un nouveau modèle urbain ?*, Ed. Comité 21, 160 p.

Foucauld (de) J.B., 2010, *L'abondance frugale, pour une nouvelle solidarité*, Ed Odile Jacob, 276 p.

Gallichet G., 2015, *Aménager le territoire péri-urbain. Pièges et démarche*, Ed l'Harmattan, 258 p.

Haëntjens J., 2011, *La ville frugale. Un modèle pour préparer l'après-pétrole*, Ed. Fyp, Coll. Présence/ Essai, 142 p.

ICEB, 2015, *Le Bâtiment frugal*, Éd. ICEB (Institut pour la conception éco-responsable du Bâtiment), Coll. Bio Tech.

Latauche S., 2011, *Vers une société d'abondance frugale : contresens et controverses sur la décroissance*, Ed. Fayard/Mille et une nuits, Coll. Les petits livres, 208 p.

Lemoine S., Benchinol V., 2013, *Vers un nouveau mode de ville*, Éd. Gallimard, Coll. Manifesto-Alternatives, 155 p.

Masbouni A. (dir.), 2014, *Extension du domaine de l'urbanisme. Frédéric Bonnet. Grand Prix de l'urbanisme 2014*, Paris, Éd. Parenthèses, Coll. Grand prix de l'urbanisme, 141 p.

Morin E., Viveret P., 2010, *Comment vivre en temps de crise*, Éd. Bayard, Coll. Le temps d'une question, 91 p.

Rabhi P., 2010, *Vers la sobriété heureuse*, Éd. Actes Sud, 144 p.

Radjou N., Prabhu J., 2015, *L'innovation frugale. Comment faire mieux avec moins*, Préf. Polman P., Trad. Bon A., Ed. Diatiero, 300 p.

Viveret P., Baudin M., 2015, *Le bonheur en marche*, Éd. Guérin, 120 p.

Viveret P., 2012, *La cause humaine. Du bon usage de la fin d'un monde*, Préf. Morin E., Éd. Les liens qui libèrent, 195 p.

7. Point presse

- La Provence – éditions papier du 15 novembre 2015 et du 25 novembre 2015
- Les Échos – Les petites affiches du Vaucluse – édition papier du 24 novembre 2015
- Le Dauphiné Libéré Vaucluse matin – éditions du 23 novembre 2015 et du 30 novembre 2015

LA PROVENCE - GRAND VAUCLUSE - Dimanche 15 novembre 2015 - page 14

Les Carnets de La Provence
Signé *H. Rousseau*

Auteur-illustrateur-bédéiste, comédien de formation, Dominique Rousseau participe à la vie scolaire et culturelle en région PACA, depuis plus de vingt ans. Il anime des ateliers d'écriture et de dessin et intervient à l'occasion en milieu scolaire, hospitalier (pédopsychiatrie), carcéral (Centre d'Éducation Fermé et Quartier des mineurs du Pontet), en alphabétisation et sur des décors de théâtre. Actuellement, il planche sur la série VASCO aux éditions du Lombard.

Les Rencontres de Volubilis

En 2008, assistant aux rencontres sur les changements climatiques, nous apprenions qu'il existe un risque de réchauffement de la planète de 4° en 30 ans, avec des conséquences importantes sur les populations, liées aux transformations des territoires. En 2015, à la veille de la Cop 21, Volubilis propose cette fois sur une soirée et une journée, des entretiens sur le thème : **Territoire Frugal, faire mieux avec moins**. Le jeudi 26 novembre de 20h à 21h30 et le vendredi 27 de 9h à 18h, au **Théâtre des Halles***.

Cet espace d'échanges constructifs est destiné aux professionnels du secteur privé et public, mais également au grand public, autour des thèmes :

- Frugalité et biodiversité,
- Frugalité et économie de moyens,
- Frugalité et urbanité, pour une meilleure qualité de vie.

Avec une place à l'expression artistique.

Créée en 1998, l'association Volubilis propose, avec ses rencontres euro-méditerranéennes, des sujets tels que : Mobilité et formes urbaines, Vents et paysages, Espace public / théâtre de la cité, Vivre ensemble autrement... Difficile de tout épuiser ici, mais citons tout de même les Séminaires en alternance avec les Rencontres (biennales) et les Ateliers pédagogiques.

Tél : 04.32.76.24.66
Courriel : a.volubilis@wanadoo.fr
Site : www.volubilis.org - Pour finir

deux ouvrages
Vo
la
bi
lis

JARDINER LE MONDE
L'ART DE LA FRUGALITÉ

(à quel prix modérément participés en animant un atelier d'écriture.)

(*) Je vous recommande ses bons fruits.

Plaidoyer pour un urbanisme frugal et humaniste. C'est l'un des thèmes abordés par l'association Volubilis qui organise ses entretiens annuels, demain et vendredi au théâtre des Halles. "Autour de conférences plénières et d'ateliers, ces entretiens destinés aux praticiens du territoire et ouverts au grand public, auront pour ambition de proposer un espace d'échanges autour d'une thématique émergente et porteuse" indiquent les organisateurs de cette manifestation. Jeudi à 20h, soirée-conférence en partenariat avec "Rencontres et Débats" qui propose un plaidoyer pour un nouvel urbanisme frugal et humaniste. La soirée sera animée par Gilles Gallichet, juriste et urbaniste. Vendredi, de 9h à 17h, journée ponctuée de conférences et débats. Le matin, il sera question de : "Aménager en territoire péri-urbain, pièges et démarches", une conférence également animée par Gilles Gallichet puis "Innovation frugale : enjeux et perspectives" avec Mourad Zeroukhi, économiste. Informations pratiques.

Entrée gratuite après adhésion auprès de l'association Volubilis. Réservation et commande : 04 32 76 24 66 / v.volubilis@wanadoo.fr

AVL 001

8

Les Petites affiches de Vaucluse l'écho du mardi n°3681 du 24 novembre 2015

Aménagement

Saint-Rémy-de-Provence

■ Embellissement du centre-ville

La commune de Saint-Rémy-de-Provence a lancé la 5^e tranche de travaux d'embellissement du cœur de ville. L'opération, entamée en 2011, concerne désormais le secteur de la place Jean-de-Renaud. Le chantier, de 1M€, prévoit la création d'un îlot de verdure, la reprise de l'éclairage public, la modernisation des réseaux souterrains ainsi que le pavage des rues.

Habitat

■ Des logements pour les jeunes

Le Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur va apporter son soutien financier au bailleur Grand delta habitat. Cette aide s'inscrit dans le cadre de l'utilisation du fonds SRU (Solidarité et renouvellement urbain) pour le développement d'une offre nouvelle de logements répondant aux besoins des ménages les plus modestes sur les communes soumises à la loi SRU. Pour le Vaucluse, la Région va donc subventionner un programme de logements pour jeunes travailleurs et colocations pour étudiants. Au total, plus de 1,16M€ seront investis pour produire 316 logements adaptés aux besoins des publics les plus fragiles de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Volubilis

Territoire frugal

Volubilis réalise des Rencontres Euro-méditerranéennes dans les domaines du paysage, de la ville et de l'environnement. Elles réunissent 250 à 350 participants, prônent le décloisonnement et l'échange entre les décideurs, les techniciens, les citoyens, entre les sciences et les arts, entre les régions du pourtour méditerranéen. Ces échanges exposent et mettent en résonance l'état des connaissances, les réalisations ou les projets innovants, la réflexion du philosophe ou de l'historien, la représentation de l'artiste et le point de vue du citoyen et du décideur public. L'approche artistique par le cinéma, la musique, l'écriture, la performance, l'installation, le théâtre, la photographie ou la vidéo y tient une large place car l'association est convaincue que la compréhension et la connaissance du territoire, de la ville ou du paysage font appel à la sensibilité autant qu'au savoir.

Volubilis, réseau euro-méditerranéen de professionnels, de passionnés et de curieux,

qui se rassemble autour d'une approche pluriculturelle des paysages et de la ville à travers la culture, l'action, la connaissance, l'art et la science, propose conférences et ateliers. Volubilis anime un programme de journées et de soirées ouvertes à tous publics, intitulé Les quatre Saisons de Volubilis, sur les thèmes liés à ses activités : paysage, énergie, aménagement, urbanisme...

■ Les publications de Volubilis

L'association a publié La saison de la colère, un ouvrage écrit par Claude Ecken en lien avec un atelier d'écriture : une fiction narrée par un adolescent sur la Provence



confrontée aux conséquences du réchauffement dans un avenir proche. Jardiner le monde, les nouveaux paysages de la biodiversité, fruit des Rencontres de Volubilis 2010 inti-

tuées Vivre rêver, créer la ville et les paysages de demain avec la biodiversité. Et enfin un DVD de concertation et de médiation environnementale pour les projets de parcs éoliens, intitulé Des éoliennes dans mon paysage et coproduit avec l'Amda, l'Agence Méditerranéenne de Production Audiovisuelle. Cet outil est utilisé dans le cadre de débats publics sur des projets d'implantation d'éoliennes ou dans le cadre scolaire.

Entretiens Volubilis : Jeudi 26, vendredi 27 novembre sur le thème : Territoire frugal : faire mieux avec moins. Théâtre des halles, rue du Roi René, à Avignon. Volubilis, 8, rue Frédéric Mistral à Avignon.

04 32 76 24 66. www.volubilis.org

AVIGNON | "Territoire frugal, faire mieux avec moins" au théâtre des Halles, jeudi et vendredi

Volubilis rêve d'autres paysages

Créée en 1998, l'association Volubilis est reconnue au niveau national et méditerranéen.

Depuis 2007, les séminaires ou entretiens, en alternance avec les rencontres (biennales), réunissent experts, acteurs publics et privés, membres de la société civile, artistes, sensibilisés aux questions des paysages. Pour Nerte Dautier, sa présidente, « le thème cette année est particulièrement dans l'air du temps, avec la Cop 21. Nous avons élaboré ce programme il y a un an et demi, il n'y avait pas encore une telle importance accordée aux enjeux climatiques. Mais cela a donné plus de poids à notre réflexion ».

■ Conférences et ateliers

Jeudi 26 novembre, la conférence "Plaidoyer pour un nouvel urbanisme frugal et

humaniste", en partenariat avec Rencontres et Débats, sera animée par Gilles Gallichet, juriste et urbaniste (Tours). Vendredi matin, nouvelles conférences : "Aménager en territoire péri-urbain - pièges et démarches" (Gilles Gallichet) et "Innovation frugale : enjeux et perspectives" (Mourad Zeroukhi, économiste/Rennes). Et de 14 h à 17 h 30, trois ateliers au choix : "Foncier rural, pratiques agronomiques, biodiversité agricole" " Territoires, mobilité, enjeux climatiques" et "Culture, habitat, synergie des acteurs".

Face à la complexité des enjeux auxquels doit répondre la ville de demain, voilà une occasion de définir la notion de territoire frugal et de proposer de nouveaux outils méthodologiques et d'analyse.

« Nous sommes un peu



Volubilis aborde différentes manières de vivre, rêver et créer la ville et les paysages contemporains.

Photo Le DU/ Alain ARRIVETS

dans la prospective, car il n'y a pas encore de véritable prise de conscience de la nécessité d'une vision différente de l'aménagement des territoires. Une

mise en lumière est fondamentale » ajoute Nerte Dautier.

Anne CAMBOULIVES

Jeudi 26 novembre à 20 h,

conférence plénière. Entrée libre. Vendredi 27 novembre de 9 h à 17 h 30, conférences (matin) et ateliers (après-midi). Inscriptions au 04 32 76 24 66

INTRA-MUROS Volubilis et la frugalité

→ L'association euroméditerranéenne Volubilis, a rassemblé beaucoup de monde au théâtre des Halles. Le thème est d'actualité : peut-on "faire mieux avec moins". Sans confondre frugalité et charité, tout en favorisant le recyclage. « Ce qui commence dans la marge va devenir la norme » a déclaré l'un des intervenants. Jeudi soir, Gilles Gallichet (en photo), juriste et urbaniste, a animé une conférence en forme de plaidoyer pour un nouvel urbanisme humaniste. Vendredi matin l'économiste Mourad Zeroukhi s'est exprimé sur les enjeux et perspective de



l'innovation frugale. L'après-midi, trois ateliers ont abordé : "Foncier rural, pratiques agronomiques, biodiversité agricole", "Territoires, mobilité, enjeux climatiques" et "Culture, habitat, synergie des acteurs". Des entretiens, à la veille de la COP 21, qui vont permettre de préparer les Rencontres de 2016.

8. Comptes-rendus des réunions préparatoires des Entretiens 2015

- Réunion du 26 mai 2015
- Réunion du 16 juin 2015
- Réunion du 30 juin 2015
- Réunion du 21 septembre 2015
- Réunion du 26 octobre 2015
- Réunion du 9 novembre 2015

RÉUNION DU MARDI 26 MAI 2015 À 18H30

Présents :

Manon BOYER, Emmanuelle CARRAUD, Caroline CARRY, Nerte DAUTIER, Yves DUCARRE, Philippe HUET, Danièle LARCENA, Bernadette LEGRAND, Christian LE LIBOUX, Belinda REDONDO, Patricia ODY.

Excusés :

Dominique BOISON-CADART, Joanne TEXTORIS, Janine RAMBOUR, Nicolas WIPLIER.

Les Entretiens 2015

Belinda REDONDO a commencé à constituer une bibliographie sur la frugalité. Cette bibliographie est destinée à la fois pour les Entretiens et Workshop 2015 et pour les Rencontres 2016.

Elle propose aux autres membres de la compléter avec des références supplémentaires afin de pouvoir faire un tri (pour les Entretiens notamment).

La "frugalité" étant une notion pluridisciplinaire, il serait intéressant d'y intégrer des références certes urbanistiques, mais aussi économiques, sociologiques, démographiques, culturelles, philosophiques, dans le transport/mobilité et historiques.

Une liste d'intervenants potentiels ayant travaillé sur la frugalité, ou dont leurs champs d'actions viennent à croiser cette notion, a également été produite. Liste qui devra être revue et augmentée si besoin par les membres.

Danièle LARCENA propose d'ajouter à cette liste d'intervenants Serge LATOUCHE, économiste français, penseur connu de la décroissance qui a réalisé un ouvrage "Alimentation et Abondance Frugale".

Selon Nerte DAUTIER il serait intéressant d'intégrer la réflexion d'un décroissant qui a une opinion opposée à celle de Cyrille GENRE-GRANDPIERRE, enseignant/chercheur, pour qui "frugalité" ne rime pas avec "décroissance".

En effet, cela permettrait d'ouvrir le débat et de clarifier le thème.

Les éléments à retenir :

Les Entretiens 2015 se dérouleront les 26 et 27 novembre 2015 au théâtre des Halles.

Selon Nerte DAUTIER, les Entretiens doivent être un premier pas vers les prochaines Rencontres de Volubilis, lesquelles se dérouleront sur le même thème. "Territoire frugal, faire mieux avec moins".

En effet, les Rencontres 2016 ne sont pas une "redite" des Entretiens 2015 mais doivent être plus ciblées. Il faut donc faire un travail plus approfondi afin que les Rencontres soient un déploiement des Entretiens.

Les aspects techniques :

Après débat, voici l'organisation des deux journées.

Jeudi 26 novembre 2015 :

Une conférence plénière aura lieu à 20h30, avec un intervenant ayant travaillé sur le thème de la « frugalité ». Elle se fera en partenariat avec "Rencontres et Débats".

Vendredi 27 novembre 2015 :

Après discussion, cette journée se déroulera sous forme d'Ateliers plutôt que de Table ronde car le principe d'Atelier est plus propice à une dynamique de rencontres et d'échanges.

- Le matin :
Intervention de 3 personnes sous forme de conférences "classiques"
- L'après-midi :
Cette demi-journée se déroulera sous forme de 3 ateliers avec 3 intervenants dans chaque atelier.

- Atelier 1 : "Frugalité et biodiversité", avec une réflexion sur la transition énergétique, "l'usage des terres", l'agriculture en milieu périurbain et rural.

- Atelier 2 : "Frugalité et économie de moyen" (englobant la thématique des transports, de la mobilité et du foncier (réglementation)).

- Atelier 3 : "Frugalité et urbanité", répondant davantage à la question de la qualité de vie que tend à proposer la frugalité en milieu urbain. On retrouve le champ de la gouvernance urbaine et de la qualité de vie (avec prisme culturel et écologique).

Chaque atelier devra avoir un secrétaire qui restituera une synthèse de son atelier afin d'en réaliser une commune et d'en faire part lors de la conclusion en fin de journée.

Les aspects théoriques :

Belinda REDONDO propose un argumentaire basé sur une norme ortho-typographique spécifique pour une diffusion numérique auprès de sites scientifiques, de sciences sociales, d'économie ... (ex : le site Calenda).

Il a été décidé de recentrer l'argumentaire sur le périurbain (celui-ci n'était pas assez présent dans le document présenté).

L'argumentaire est en cours de réécriture.

Les axes proposés ont été conservés et seront présentés en thème dans les différents ateliers

La prochaine réunion sur le thème des Entretiens aura lieu mardi 16 juin à 18h30.

La réunion se termine à 20h30.

RÉUNION DU MARDI 16 JUIN 2015 À 18H30 LES ENTRETIENS 2015

Présents :

Joanne AVATEOGLOU-TEXTORIS, Dominique BOISSON-CADART, Caroline CARRY, Yves DUCARRE, Philippe HUET, Danièle LARCENA, Belinda REDONDO, Naïma BIR et Patricia ODY.

Excusés :

Nerte DAUTIER, Bernadette LEGRAND, Marc PEYRET.

Jeudi 26 novembre 2015 à 20h30 : conférence avec un intervenant ayant travaillé sur la frugalité. Elle se fera en partenariat avec Rencontres et Débats.

Organisation de la journée du 27 novembre 2015

Après débat et réflexion, autour de la liste de contacts, établie par Belinda REDONDO, le choix des intervenants s'oriente ainsi :

• Le matin

Finalement, il y aura 2 intervenants au lieu de 3, afin d'avoir un échange plus riche avec les participants, sans être pressé par le temps.

Pour cette matinée, l'intervention d'un sociologue ou d'un philosophe serait intéressante.

Les intervenants pressentis :

Isabelle BARAUD-SERFATY, consultante en économie urbaine et fondatrice de IBICITY (Conseil et expertise en développement urbain), elle a dirigé des projets d'investissement d'intérêt général dans le domaine du renouvellement urbain et du développement des territoires.

- Serge LATOUCHE, économiste français, penseur de la décroissance qui a réalisé l'ouvrage "Vers une société d'abondance frugale".

Selon Philippe HUET, il serait bien d'orienter les intervenants sur des questions fiscales, de gouvernance territoriale, abordant des problématiques telles que : Comment emmener naturellement les gens vers la frugalité ? Positiver sur la frugalité.

• L'après-midi

Cette demi-journée se déroulera sous forme de 3 ateliers avec 3 intervenants dans chaque atelier. Il faut prévoir environ 15 minutes par intervention.

Atelier 1 :

"Frugalité et biodiversité". Atelier où seront abordées les questions de l'agriculture frugale, du foncier, de la transition énergétique, et de la biodiversité.

Les intervenants :

- Roger CORNU, de la Confédération Paysanne, à contacter, qui travaille sur la politique foncière et l'agriculture.

- Pascale SCHEROMM, ingénieure de recherche à l'INRA de Montpellier, au sein de l'UMR "innovation dans l'agriculture et l'agroalimentaire". Elle s'intéresse aux dynamiques agricoles dans les villes, sous un angle à la fois spatial et social. Actuellement, elle démarre un programme de recherches sur les pratiques, projets et espaces de l'agriculture intra-urbaine.
- Céline HAYOT, chef de projet biodiversité qui travaille autour de la Trame Verte et Bleue en Région PACA, sur les outils de la gouvernance territoriale et sur la biodiversité.

Atelier 2 :

"Frugalité et économie de moyen" avec une analyse réflexive sur la mobilité urbaine et périurbaine, ainsi que sur la politique foncière.

- Cyrille GENRE-GRANDPIERRE, maître de conférence à l'Université d'Avignon, responsable du master GEOTER, qui apportera une réflexion sur la ville, la mobilité, les transports et les réseaux.
- Alain GUERINGER, géographe à l'IRSTEA de Clermont-Ferrand, ses champs de recherches sont : l'espace périurbain, la gouvernance foncière et l'espace agricole.
- Il serait intéressant d'avoir la présence d'un membre de l'équipe Frugal. Sylvie DETOT travaille avec une architecte qu'il faudrait contacter. Belinda REDONDO va se renseigner.

Atelier 3 :

"Frugalité et urbanité" où le concept de qualité de vie, prôné par la frugalité en milieu urbain, sera mis en perspective et analysé au regard des questions de la gouvernance territoriale et de la participation des habitants. Une entrée culturelle, paysagère et écologique sera également à l'honneur. Cet atelier doit être centré sur la ville contrairement aux autres.

- Yvan DETRAZ, architecte et directeur de Bruit du Frigo pour l'entrée culturelle.
- L'association Touraterre qui travaille sur un projet d'habitat frugal, sur un territoire semi urbain.
- Une 3^{ème} personne concernant la culture frugale n'a pas encore été choisie. Cela pourrait être sur les arts de la rue ou autres. Caroline CARRY propose de faire des recherches. Joanne TEXTORIS fait référence à Parking Day, qui est un événement organisé en septembre dont le principe est de mobiliser citoyens, artistes, activistes pour transformer temporairement des places de parking payantes en espaces végétalisés, artistiques et conviviaux.

Danièle LARCENA propose d'inviter en tant que participant un ancien étudiant de l'École du Paysage de Marseille, qui est à l'origine de la rue des Pots Bleus.

Guigou CHENEVIER pour son spectacle "Musiques minuscules" a été contacté pour une éventuelle partie artistique. On le recontactera courant septembre.

Le texte de l'argumentaire, destiné aux intervenants, va être modifié et finalisé par Belinda REDONDO, en fonction des corrections et suggestions de Dominique BOISSON-CADART et Danièle LARCENA. Il faut éviter le schéma centre/périphérie. De plus, il est préférable d'utiliser le terme de "territoire" à la place de "ville" et de parler de "praticiens du territoire".

Les personnes à contacter et à réserver, au plus vite, pour les Rencontres 2016 :

- Jean HAËNTJENS, urbaniste/économiste, auteur de "la ville frugale" qui n'est pas disponible pour les Entretiens 2015, à prévoir pour les Rencontres.
- Navi RADJOU, spécialiste de l'innovation et consultant en stratégie. Il a travaillé sur l'innovation frugale.

- Thierry PAQUOT, philosophe/urbaniste et professeur des universités à l'Institut d'Urbanisme de Paris, pas disponible jusqu'en février, qu'il faudra inviter bien à l'avance.
- Bruno MARZLOFF, sociologue, qui a réalisé une note sur "la ville frugale".

La prochaine réunion sur le thème des Entretiens aura lieu mardi 30 juin à 18h.

La réunion se termine à 20h30

RÉUNION DU MARDI 30 JUIN 2015 À 18H LES ENTRETIENS 2015

Présents :

Joanne AVATEOGLOU-TEXTORIS, Nerte DAUTIER, Yves DUCARRE, Danièle LARCENA, Belinda REDONDO, Naïma BIR et Patricia ODY.

Excusés :

Caroline CARRY, Janine RAMBOUR.

Afin d'ouvrir les Entretiens 2015, la journée du 27 novembre commencera par une courte présentation du workshop 2015, de 15 minutes. Il serait bien d'avoir 3 étudiants, qui présenteraient la plaquette résultant de leurs travaux pendant le workshop.

L'argumentaire

Belinda REDONDO nous a présenté une dernière version de l'argumentaire, qu'elle a réalisé.

L'intitulé de l'atelier 1 a été modifié. "Frugalité et biodiversité" a été remplacé par "frugalité et ruralité".

Concernant la mise en page, dans le premier paragraphe, à la 2ème ligne, Joanne TEXTORIS suggère d'aller à la ligne après "la ville frugale" et de mettre en gras le nom des ateliers, ainsi que les mots-clés qui sont entre guillemets tels que "intelligente", "résiliente"...

Selon Nerte DAUTIER, il est important de mentionner le terme de "périurbain" car c'est un territoire qui est peu étudié contrairement à la ville et à la campagne.

Après réflexions, il a été décidé de rajouter au deuxième paragraphe, à la 4^{ème} ligne "en passant par le périurbain" entre "l'échelle de la ville" et "à l'échelle rurale".

Suite à ces suggestions, Belinda REDONDO va finaliser l'argumentaire avant de l'envoyer aux intervenants.

Planning provisoire de la journée du 27 novembre 2015

9h : Accueil des participants

9h30 : Présentation de Volubilis

10h-12h : Intervenants

14h : Accueil des participants

14h30-16h30 : Ateliers

16h30-17h : Rédaction de la synthèse

17h : Restitution des ateliers (Grand Public ?)

Les participants

Le théâtre des Halles peut accueillir 200 personnes maxi.

Le matin et le soir à 17h : entrée libre, contrairement aux ateliers de l'après-midi, qui seront réservés à des participants spécialistes et sur invitation.

Une liste d'invités par atelier, qu'il faudra contacter, va être élaborée, de sortes à avoir 15 personnes par atelier maximum.

Dans la formule d'invitation, il faudra préciser qu'il est possible de participer aux ateliers seulement "sur inscription" et "dans la limite des places disponibles".

Danièle LARCENA propose d'inviter en tant que participant un ancien étudiant de l'École du Paysage de Marseille, qui est à l'origine de la rue des Pots Bleus.

Il serait bien de solliciter Florence SARANO, ENSA de Marseille, en tant que participante.

Les intervenants

Belinda REDONDO a fait une mise à jour et un rappel des intervenants potentiels, aux Entretiens 2015.

Concernant la conférence du jeudi soir, Belinda REDONDO va prendre contact avec Jean-Pierre GLASSER, Rencontres et Débats, afin qu'il nous fasse part de ses idées.

Pour vendredi matin, deux intervenants ont été choisis : Isabelle BARAUD-SERFATY, consultante en économie urbaine et fondatrice de IBICITY, qui sera contactée par Belinda REDONDO une fois l'argumentaire finalisé, et Serge LATOUCHE, économiste français, penseur de la décroissance qui a réalisé l'ouvrage *Vers une société d'abondance frugale : contresens et controverses sur la décroissance*, Ed. Fayard/Mille et une nuits, Coll. Les petits libres, 2011.

Il faut vérifier leur disponibilité pour ce jour.

Vendredi après-midi :

Il est prévu 3 intervenants par atelier avec 15 minutes d'intervention chacun.

Atelier n°1 : "Frugalité et ruralité"

- Danièle LARCENA a contacté Roger CORNU, Confédération Paysanne et François WARLOPP, Terres de Liens, qui vont rechercher un intervenant sur le foncier/agricole, qui aborderait ce thème avec des idées innovantes.
- Céline HAYOT a été contactée et accepte d'intervenir. Elle travaille sur la Trame Verte et Bleue mais interviendrait plus, sur le rôle de l'agriculture frugale dans la biodiversité et inversement.
- Danièle LARCENA a contacté Pascale SCHEROMM, ingénieure de recherche à l'INRA de Montpellier, au sein de l'UMR "innovation dans l'agriculture et l'agroalimentaire", qui l'a orientée vers 2 personnes qui étaient finalement intéressées mais pas disponibles car sur d'autres projets. Elle va la recontacter pour voir s'il est possible d'être mis en relation avec d'autres personnes.
Par ailleurs, Danièle LARCENA a diffusé par mail les différents programmes du Laboratoire Innovation du CIRAD, qui sont très intéressants.

Atelier n°2 : "Frugalité et économie de moyen"

- Cyrille GENRE-GRANDPIERRE, maître de conférence à l'Université d'Avignon, responsable du master GEOTER, apportera une réflexion sur la ville, la mobilité, les transports et les réseaux.
- Alain GUERINGER, géographe à l'IRSTEA de Clermont-Ferrand, ses champs de recherches sont : l'espace périurbain, la gouvernance foncière et l'espace agricole.
- Béatrice MARIOLLE, architecte, ou un autre membre de l'équipe Frugal.

Atelier n°3 : "Frugalité et urbanité"

- Yvan DETRAZ, architecte et directeur de Bruit du Frigo pour l'entrée culturelle.
- L'association Touraterre, qui travaille sur un projet d'habitat frugal, sur un territoire semi urbain.
- "Matière Grise" proposé par Caroline CARRY qui nous a envoyé leur projet par mail. Il faut faire des recherches sur le lieu et savoir qui pourrait intervenir. À l'intérieur du dossier, il y a un nom Jean-Marc HUYGEN. Belinda REDONDO va essayer de prendre contact avec cette personne.

Selon Nerte DAUTIER, il serait bien d'aborder des problématiques sur la gouvernance territoriale car ce sont des questions qui intéressent les élus.

Lors des Entretiens 2015, il faudra envisager de faire une table avec la librairie Mémoires du Monde (?), qui présenterait les ouvrages des intervenants et les ouvrages de Volubilis. Il faut réfléchir à comment organiser cela.

Nerte DAUTIER propose l'idée d'un Food Truck pour le repas du midi, qu'il faudra voir en fonction des conditions météorologiques du mois de novembre.

Il faut contacter l'École des Beaux Arts en septembre pour les Rencontres 2016

La réunion se termine à 20h.

COMPTE-RENDU RÉUNION DU LUNDI 21 SEPTEMBRE 2015 À 17H30 LES ENTRETIENS 2015

Présents :

Dominique BOISSON-CADART, Emmanuelle CARRAUD, Caroline CARRY, Nerte DAUTIER, Yves DUCARRE, Odile GUICHARD, Philippe HUET, Danièle LARCENA, Belinda REDONDO et Patricia ODY.

Excusés :

Corine CORBIER, Bernadette LEGRAND, Joëlle VERDUN.

Rappel du planning provisoire de la journée du 27 novembre 2015 :

9h : Accueil des participants
9h30 : Présentation de Volubilis
9h45-10h : Présentation du Workshop 2015 de Volubilis
10h-12h : Intervenants
14h : Accueil des participants
14h30-16h30 : Ateliers
16h30-17h : Rédaction de la synthèse
17h : Restitution des ateliers

Vendredi matin :

Les étudiants du Workshop 2015 :

Pour présenter le Workshop 2015, 3 étudiants interviendront, sur la plage horaire de 9h45 à 10h. Leur intervention, qui durera 15 minutes, devra être synthétique et sera coordonnée, par Sylvie DETOT. La plaquette et le jeu "le Frugalub", réalisés par les étudiants, à l'occasion du Workshop 2015, seront présentés et distribués au public.

Voir avec le Parc naturel Régional du Luberon pour l'impression.

Les intervenants :

Les intervenants de cette matinée, doivent aborder le thème de ces Entretiens 2015, de manière très large.

Belinda a contacté les personnes qui avaient été sélectionnées lors de la dernière réunion.

Isabelle BARAUD-SARFATY, consultante en économie urbaine et fondatrice de IBICITY n'est pas disponible pour cette date. Mourad ZEROUKHI, docteur en sciences économiques, porteur du projet "Economie et Management de l'Innovation" pourrait la remplacer. Il faut le contacter.

Concernant Serge LATOUCHE, économiste et penseur de la décroissance, il ne pourra être disponible à cette date.

Pour le remplacer, il faudra contacter dans un premier temps Bruno MARZLOFF, sociologue, ensuite Frédéric BONNET, architecte et urbaniste, et après Navi RADJOU, spécialiste de l'innovation et consultant en stratégie, qui a travaillé sur l'innovation frugale.

Vendredi après-midi :

Atelier n°1 : "Frugalité et ruralité"

Danièle LARCENA avait contacté, en juillet, Roger CORNU de la Confédération Paysanne et François WARLOPP de Terres de Liens, afin d'avoir un intervenant dans le foncier/agricole, mais toujours pas de réponse.

En remplacement, Alain GUERINGER, géographe à l'IRSTEA de Clermont-Ferrand, n'a pas donné de réponse à ce jour. Danièle LARCENA se charge de le contacter pour la question foncière

En juillet, Céline HAYOT a accepté d'intervenir, il faudrait la recontacter pour qu'elle puisse confirmer sa présence.

Concernant Pascale SCHEROMM, ingénieure de recherche à l'INRA de Montpellier, au sein de l'UMR "innovation dans l'agriculture et l'agroalimentaire", Danièle LARCENA lui a envoyé en juillet un dossier complet pour qu'elle puisse le proposer à des personnes intéressées, mais toujours pas de réponse. Elle va donc la relancer.

Atelier n°2 : Frugalité et économie de moyen"

Belinda a contacté les trois intervenants pressentis pour cet atelier :

Cyrille GENRE-GRANDPIERRE, maître de conférence à l'Université d'Avignon accepte d'intervenir.

Béatrice MARIOLLE, architecte de l'équipe Frugal n'a toujours pas donné de réponse. Il faut la relancer et si elle n'est pas disponible il faudra contacter un autre membre de l'équipe. Philippe HUET propose en cas d'indisponibilité de la remplacer par Pablo SERVIGNE urbaniste à Marseille qui travaille sur des projets urbains et péri urbains.

Daniel LE BLAY, adjoint au maire de Mouans-Sartoux, serait très intéressant en tant qu'intervenant, mais selon Nerte DAUTIER, il est préférable de le garder, pour les Rencontres 2016, à titre d'expérimentation et d'expérience.

Atelier n°3 : "Frugalité et urbanité"

Yvan DETRAZ, architecte et directeur de Bruit du Frigo, qui était pressenti pour l'entrée culturelle n'est pas disponible. Il faut voir qui de son équipe peut venir. Belinda REDONDO va leur téléphoner.

Belinda REDONDO propose d'inviter une personne du Pôle des Arts Urbains POLAU à Tours qui travaille selon le même principe que Bruit du Frigo.

Concernant l'association Touraterre, qui travaille sur un projet d'habitat frugal, il n'y a toujours pas de réponse.

Jean-Marc HUYGEN, qui a travaillé sur le projet "matière grise" a été sollicité par Belinda REDONDO, il accepte de venir mais ne connaît pas encore ses disponibilités.

Dominique BOISSON-CADART nous a suggéré de consulter un article sur le magazine "Alternatives économiques" (septembre 2015 – N° 349) sur le thème de l'économie circulaire. On y découvre Tarkett un fabricant de moquettes et de revêtement de sol. L'entreprise loue des sols dont il assure l'entretien et le remplacement, la collecte et le recyclage des composants.

Nerte DAUTIER nous fait part d'un réseau d'éco-conception RENE et RENO qui serait intéressant de contacter, afin d'obtenir l'intervention d'un représentant de ce réseau qui viendrait expliquer ce qu'est l'éco-conception.

Belinda REDONDO propose l'intervention de l'association BELLASTOCK, qui travaille notamment sur le recyclage des déchets et la création des villes éphémères et expérimentales. Ce projet, conviendrait plus aux Rencontres 2016, qu'aux Entretiens 2015, qui aborderont le thème de manière plus approfondie.

Il est important de relancer tous les intervenants et de leur demander en cas d'indisponibilité le nom des personnes susceptibles d'être intéressées.

Les synthèses des ateliers seront réalisées par des personnes de Volubilis.

Les participants :

Les places ne sont plus limitées. L'entrée sera sur adhésion après inscription.

Belinda a distribué une liste des intervenants et participants qu'il faut compléter. Selon Nerte DAUTIER, il serait préférable d'inscrire pour chaque atelier, 4 participants, le reste des places serait réservé pour le public du matin qui souhaiterait s'inscrire aux ateliers de l'après-midi.

Concernant la répartition des ateliers, au théâtre des Halles, il y aura un atelier qui se déroulera derrière l'écran, le deuxième devant l'écran et le troisième à l'intérieur de la Chapelle.

Un pré-programme des Entretiens 2015, est déjà disponible sur le site du Théâtre des Halles :

<http://www.theatredeshalles/pieces/territoire-frugal-faire-mieux-avec-moins/>

Il faut voir avec Marc PEYRET, dès son retour, par rapport à la plaquette des Entretiens qu'il faut dès à présent commencer en attendant d'avoir le nom des intervenants définitifs.

L'argumentaire et les informations concernant les Entretiens seront diffusés sur des sites internet universitaires afin d'essayer d'avoir un petit groupe d'étudiants et d'autres professionnels sensibilisés à ces questions et issus du milieu universitaire. Il faut voir cela avec Cyrille GENRE-GRANDPIERRE.

Il faut notamment contacter Dominique BOULIN de l'École des Beaux-Arts pour travailler avec elle pour les Rencontres 2016.

Pour les intervenants qui accepte de venir, il faut dès à présent les inciter à prendre leurs billets et leur expliquer qu'ils ne seront pas rémunérés mais que le trajet et l'hébergement seront pris en charge par Volubilis.

Le rétro-planning des entretiens ou des rencontres doit être retrouvé.

La réunion se termine à 20 heures.

RÉUNION DU MARDI 26 OCTOBRE 2015 À 18H LES ENTRETIENS 2015

Présents :

Dominique BOISSON-CADART, Caroline CARRY, Nerte DAUTIER, Yves DUCARRE, Jean-Pierre GLASSER, Philippe HUET, Danièle LARCENA, Belinda REDONDO, Naïma BIR et Patricia ODY.

Excusés :

Odile GUICHARD, Bernadette LEGRAND.

Les intervenants :

La soirée du 26 novembre

Gilles GALLICHET, juriste et urbaniste, auteur d' "Aménager en Territoire Péri-urbain" sera présent, il a été contacté par Jean-Pierre GLASSER. Le titre de sa conférence est "Plaidoyer pour un nouvel urbanisme frugal et humaniste".

La journée du 27 novembre

- Le matin :

Pour la présentation du Workshop, il faut voir avec Sylvie DETOT dès son retour de congés, pour connaître l'organisation et savoir quels sont les étudiants qui interviendront.

Mourad ZEROUKHI, économiste, porteur du projet "Economie et Management de l'Innovation", pourra être présent. Le titre de son intervention est "Innovation frugale : enjeux et perspectives". On lui a fait parvenir la fiche séjour, qu'il nous a renvoyée, cependant, il souhaite intervenir, de 10h à 11h, car il doit partir l'après-midi.

Gilles GALLICHET a donné son accord pour intervenir ce matin-là il souhaite également partir tôt. Le titre de sa conférence est "Aménager en territoire péri-urbain – Pièges et démarches".

- L'après-midi :

Atelier 1

Alain GUERINGER, géographe et Céline HAYOT, chef de projets espaces naturels et biodiversité, seront présents, la fiche de séjour, leur a été envoyée.

Fabien LIAGRE, d'Agroforesterie, interviendra aussi à cet atelier.

Atelier 2

Cyrille GENRE-GRANDPIERRE, géographe, va nous envoyer un résumé et un titre d'ici peu. Il sera présent uniquement l'après-midi.

Belinda REDONDO a contacté et a envoyé toutes les informations sur les Entretiens à Mme CLERGET du Réseau RENE. *Ils sont finalement indisponibles.*

Béatrice MARIOLLE et Antoine BRÈS, architectes de l'Équipe Frugal, ne sont pas disponibles, mais ils ont proposé une personne Marie-Ange JAMBU, architecte, qui pourrait intervenir sur "les enjeux d'adaptation climatique des espaces de basse densité, habitat pavillonnaire". *Elle a depuis donné son accord.*

Atelier 3

L'association TOURATERRE est d'accord pour intervenir, Belinda REDONDO leur a envoyé un mail pour leur demander un résumé et un titre. A ce jour pas de réponse.

Jean-Marc HUYGEN, ingénieur architecte, qui est intervenu pour "matière grise" sera présent et nous a renvoyé sa fiche de séjour, le résumé et le titre de son intervention.

Belinda REDONDO a sollicité l'association BELLASTOCK, en remplacement de Bruit du Frigo (indisponibles), et leur a envoyé l'argumentaire et la fiche de séjour, en attente.

On était parti pour 3 intervenants pour chaque atelier mais il risque, au final, de n'y en avoir que deux pour certains, ce qui n'est pas important.

Les interventions :

Les fiches de séjour ont été envoyées à Mourad ZEROUKHI, à Jean-Marc HUYGEN, à l'association BELLASTOCK, à Alain GUERINGER, à Céline HAYOT ainsi qu'à Marie-Ange JAMBU.

Pour la prise en charge de Gilles GALLICHET, c'est Rencontres et Débats qui s'en occupe.

La fiche de travail pour les ateliers, a été mise à jour et sera imprimée en format A5.

Les personnes ressources :

Pour les personnes ressources, Roger CORNU de l'association Semailles et Nicolas BORDE d'Agroforesterie, accepte de venir.

Véronique Dufour, directrice de l'association Ville Aménagement Durable (VAD) ayant organisé il y a peu une matinée atelier-débat sur le thème de l'aménagement frugal, a également été contactée. Stéphane CANET, président de l'association DSD (développement solidaire et durable) et Céline VIAUD de l'association États des lieux ont aussi été contactés, mais à ce jour n'ont pas donné de réponses. (Pour les autres personnes contactées, il faudra attendre d'avoir la plaquette finale pour leur renvoyer une invitation).

La plaquette :

Il n'y aura pas de plaquette sommaire. Il faut envoyer à Marc PEYRET, le programme complet et toutes les informations complémentaires, afin qu'il puisse réaliser la plaquette des Entretiens. Une fois la plaquette terminée, chacun pourrait diffuser l'information autour de soi.

Dans le programme, il doit y avoir le titre de chaque atelier avec une phrase explicative, le nom des intervenants et leurs fonctions, et organisme. Les phrases explicatives qui ont été choisies pour les ateliers sont les suivantes :

Atelier n°1 : Frugalité et ruralité. Foncier rural, pratiques agronomiques, biodiversité agricole.

Atelier n°2 : Frugalité et économie de moyens. Territoires, mobilité, enjeux climatiques

Atelier n°3 : Frugalité et urbanité. Culture, habitat, synergie des acteurs

Belinda REDONDO doit dans un premier temps, envoyer le pré-programme modifié à Danièle LARCENA qui fera une relecture.

Les tarifs :

Entrée libre pour les adhérents. Pour les non-adhérents, l'entrée est à 10€ ou 5€ pour les étudiants et demandeurs d'emploi. L'adhésion à Volubilis est à 10€.

Le déjeuner :

Finalement, il a été décidé qu'il n'y aurait pas de repas pour vendredi midi. Prévoir le déjeuner, seulement avec les intervenants.

La librairie :

Dominique BOISSON-CADART, s'est proposée d'aller voir la librairie "la Mémoire du Monde" et de leur apporter la bibliographie finalisée.

Aurélie CLÉMENT souhaiterait être informée des réunions de préparation aux Entretiens, il faut la rajouter à la liste de diffusion.

La prochaine réunion aura lieu lundi 9 novembre 2015 à 17h30 dans les locaux de Volubilis.

La réunion se termine à 20 heures.

RÉUNION DU LUNDI 9 NOVEMBRE 2015 À 17H30 LES ENTRETIENS 2015

Présents :

Nerte DAUTIER, Yves DUCARRE, Philippe HUET, Danièle LARCENA, Belinda REDONDO, Naïma BIR et Patricia ODY.

Excusés :

Dominique BOISSON-CADART, Caroline CARRY.

Vendredi matin :

2 intervenants : Gilles GALLICHET, Mourad ZEROUKHI.

Modératrice : Dominique BOISSON-CADART

Gilles GALLICHET a envoyé son résumé concernant le jeudi soir, à Jean-Pierre GLASSER, mais pour vendredi matin il ne nous a rien envoyé, ce qui n'est pas très important car son intervention sera une présentation de son ouvrage.

Mourad ZEROUKHI viendra avec son kakemono.

Pour la présentation du Workshop deux étudiants interviendront.

Atelier 1 :

3 intervenants : Alain GUERINGER, Céline HAYOT et Fabien LIAGRE.

Modératrice : Danièle LARCENA

Nous avons seulement le résumé de Céline HAYOT. Danièle LARCENA va lui demander un résumé qui soit plus centré sur le thème de l'atelier, moins général.

Danièle LARCENA va renvoyer un mail à tous les autres intervenants pour avoir leurs résumés et leur demander d'apporter des ouvrages avec eux.

Fabien LIAGRE est le seul à percevoir une indemnité.

Atelier 2 :

3 intervenants : Marie-Ange JAMBU, Équipe Frugal, Cyrille GENRE-GRANDPIERRE et Grégoire CALLEJA, chargé de mission à la DREAL.

Modérateur : Yves DUCARRE.

Il faut rapidement demander à Grégoire CALLEJA le titre et le résumé de son intervention.

Atelier 3 :

3 intervenants : Nicolas ROUX de Touraterre, Jean-Marc HUYGEN et Liina METSAOTS de l'association BELLASTOCK.

Modérateur : Philippe HUET.

Jean-Marc HUYGEN et Liina METSAOTS doivent nous envoyer leurs titres de transports.

Les personnes ressources :

Nous avons des réponses positives de la part de Nicolas BORDE, Roger CORNU, Charles MARCOS. Il faut relancer toutes les autres personnes déjà contactées qui n'ont toujours pas répondu.

Philippe HUET a eu le retour de Michel RAOUX, de la Direction Départementale de la Finance, qui souhaite en parler à sa direction.

Demander à Dominique BOISSON-CADART si elle a eu des retours des personnes ressources contactées.

La conclusion :

Il faut demander à Sébastien GIORGIS, s'il accepte de se charger de la conclusion des ateliers.

La librairie :

Il n'y aura pas de librairie car les deux qui ont été contactées, ne sont pas disponibles.
Jean-Pierre GLASSER va demander à Gilles GALLICHET d'apporter quelques ouvrages.

Il faut demander aux autres intervenants s'ils le souhaitent d'apporter quelques exemplaires de leurs ouvrages.

En plus de son ouvrage il faudrait demander à Céline HAYOT d'apporter plusieurs exemplaires de l'étude faite par la Région " la Région face au changement climatique".

Le déjeuner :

Pour vendredi midi, il faut réfléchir à un restaurant pour les intervenants. À prévoir 3 jours avant.
Jeudi soir Yves DUCARRE se propose de dîner avec Gilles GALLICHET et Jean-Pierre GLASSER.

Le pot de l'amitié :

Il faut trouver 1 personne qui s'en occupe. Pour le vin, peut-être voir avec Simone NADAUD.

Les documents :

Les documents qui seront donnés aux participants sont :

- la bibliographie
- un questionnaire d'évaluation
- une liste des participants
- un programme

La Région va sûrement amener de la documentation, mais il faut aller en récupérer pour tout le monde.
Nerte DAUTIER va aller au Conseil Départemental, pour récupérer des documents.

La mise en espace :

Bernadette LEGRAND s'occupe de la mise en espace. La contacter pour voir avec elle la mise en espace des ateliers. Pour la partie artistique, demander à Bernadette LEGRAND, si elle connaît des personnes qu'on pourrait contacter.

Selon Nerte DAUTIER, il serait intéressant de se rapprocher de l'association Latitudes qui est une association récente à Avignon qui fait un travail de terrain sur le "vivre ensemble", avec des interventions dans les centres sociaux, dans les écoles...

Jean-Paul LAVERGNE sera présent jeudi soir et vendredi matin, lui demander s'il est possible d'avoir le sablier. Danièle LARCENA va le contacter.

Il serait bien d'organiser une réunion entre animateurs pour s'organiser, donner des idées etc. Il faut que tout le monde puisse parler. Le temps d'intervention pour chaque intervenant ne doit pas dépasser 10 minutes afin qu'il reste suffisamment de temps pour le débat.

Il faut trouver 2 personnes par atelier pour prendre des notes.

Pour équilibrer le nombre de personnes aux ateliers, ceux de Volubilis pourraient se répartir dans les ateliers. Le matin, il faudra diriger les participants qui souhaitent s'inscrire aux ateliers vers les ateliers où il y a le moins de monde.

Il faut lancer un appel aux bénévoles de Volubilis et leur envoyer le tableau de la répartition des tâches afin qu'ils puissent s'inscrire.

Concernant le point presse il aura lieu vendredi à 12 heures. Il faut contacter la Provence, TPBM, France Bleu Vaucluse, Vaucluse Matin, L'Echo ainsi que les radios, Radio Lumière, Radio Grenouille. Nerte DAUTIER va essayer de contacter France 3 PACA.

La réunion se termine à 20 heures.